

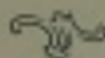
LA NIVE

8



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES
PÊCHEURS DE
LA NIVE

BIARRITZ



Hôtel Continental

DE TOUT PREMIER ORDRE



200 CHAMBRES ET SALONS
VUE SUR LA MER ET AU MIDI

Ouvert toute l'année

LA NIVE

Bulletin de la Société des Pêcheurs de la Nive
(Nive Anglers Club. — English Text : p. 256)



ÉTUDE DES SAUMONS DE LA NIVE ET DES GAVES^{CO}

II

Examen des Écaillles de Saumons capturés en 1928 et pendant l'hiver 1927-1928

M. le docteur Bousquet, chef des travaux à l'Institut de Pisciculture de la Faculté des Sciences de Toulouse, vers 1910 faire à notre Société le grand honneur de publier une partie des travaux qu'il consacre aux saumons de nos rivières.

Sous ces remerciements chaleureusement et sincèrement que nous les pêcheurs fluviaux et maritimes voudront bien y collaborer en nous offrant les cotés de nos rivières et ce pris d'école.

Les demander au siège de la Société.

Sous la hante direction de M. le professeur James l'Institut de Pisciculture de Toulouse devient de plus en plus le centre scientifique pilotant vers un essor magnifique la pisciculture du Sud-Ouest et des Pyrénées.

Les Saumons capturés depuis la fermeture annuelle de la pêche en 1927, et que je pu étudier, proviennent de deux rivières : la Nive et le Gave d'Oloron. Ceux du Gave ont été pris pour la presque totalité, au moment de la reproduction par l'Administration des Eaux et Forêts, soit au "travail", soit dans les "barres" fixes de Serrevers et de Soumeyerre. Ils ont fourni eau et laitance qui ont été utilisés pour la fécondation artificielle.

Ceux de la Nive, au contraire, ont été capturés à la ligne, entre février et mai, en divers points de cette rivière.

Poursuivant l'exécution du programme que nous avons établi, je résume ici les données que nous permet d'acquérir l'examen des écailles de ces poissons.

Saumons de la Nive

Nous remarquons dans le tableau I les diverses catégories de poissons :

1^e Saumons de Montée

a) PETITS POISSONS DE PRINTEMPS (Small Spring Fish), ayant passé au moins deux années complètes (2 étés et 2 hivers). Les saumons de cette catégorie pénètrent en rivière au printemps. Ils ont pour formule d'écaille : $p + 2 T$.

Appartient à cette catégorie :

Mâles : 17.

Femelles : 18 et 22.

b) GRANDS POISSONS DE PRINTEMPS (Large Spring Fish). Ils entrent en rivière avant au printemps, mais ont passé trois années complètes à la mer. Leur formule est : $p + 3 T$.

Appartient à cette catégorie :

Mâles : 12.

Femelles : 13; 14; 16; 19; 21; 24.

Sexe indéterminé : 23.

c) SAUMONS D'HIVER. Pénétrant en rivière au cours de l'hiver, ils y séjournent toute l'année et se pondent que pendant l'hiver suivant !

Poisson N° 16.

Sa formule est : $p + 3 T$, mais la dernière zone 4, représentant l'hiver 1927-28, ne comporte que 2 stries, c'est-à-dire que seul le début de cette saison est inscrit sur l'écaille. Cela n'a rien de surprenant puisque, pris en février, ce poisson n'avait passé qu'une petite partie de l'hiver en mer.

2^e Bécarts

Femelles. N° 11. Autant que l'on puisse dire certains de l'âge d'un saumon ayant passé (je reviendrai tout à l'heure sur cette question), cette femelle a pour formule $p + 1 T$. C'est un grand poisson

de printemps ayant passé l'hiver 1927 en rivière ; il avait pondu au cours de l'hiver et redescendait à la mer pour une nouvelle période de croissance.

Cette étude nous permet de constater : Tous d'abord, que la presque totalité des poissons de montée ont composé par des poissons de printemps ayant passé 2, 3 ou 4 ans en mer. Ces poissons quittent les eaux marines au printemps et commencent leur migration ; ils se pondront quelques mois plus tard. Ceci a une certaine importance au point de vue du pouissement fluvial qui nous occupe.

Puis, que si les petits poissons de printemps (2 Ti) constituaient un lot très homogène comme taille et comme poids (0 m. 72, 0 m. 72 et 0 m. 72 pour 4 kg 226, 4 kg 589 et 4 kg 200), les grands poissons de printemps au contraire, qui représentent le gros de l'effectif (3 Ti), ont des tailles et des poids plus divers :

Longueur	1 m.	0.925	0.89	0.89
Poids	94.500	8.500	9.4	9.500
	0.88	0.86	0.82	0.77
	8.400	7.600	7.200	5.600

Ensuite, que contrairement à l'année 1927, tous les poissons venant en eau douce pour la première fois (Maiden Fishes).

Enfin, que la zone hivernale qui a précédé l'entrée en rivière est presque toujours très nette et d'une importance assez notable. Très rarement, elle est étroite mais bien décelable cependant.

Il est surprenant de constater que le poisson 24 pris le 11 mai ne présente pas la moindre trace de début de croissance estivale. Est-ce parce que, dans les conditions de milieux locaux, cette croissance (1926) se continuera après cette date ? Cela paraît peu probable puisqu'en France, c'est-à-dire dans un pays bien plus froid, elle se manifeste en mai. Il est plus logique de penser que la croissance de ce poisson a été arrêtée dès le printemps, car il était dans l'estuaire ou en eau douce depuis cette époque, et qu'il ne venait pas directement de la mer lorsqu'il a été capturé.

Saumons du Gave d'Oloron

(Voir Tableau II)

1° Saumons de Montée

Mâles : SAUMONS D'HIVER : 9 + 3 Ti.
Le poisson N° 26, pris en janvier, venait directement de la mer. Aussi la troisième zone 4, représentant l'hiver au cours duquel il a été capturé, n'a-t-elle sur l'échelle qu'une faible importance, limitée à 3 stries concentriques. Le poisson N° 29, de même sexe, nous montre la même disposition de la zone 12 que le précédent. Comme il a été pris en mars, et n'est pas issu de sauts récents, on doit le rattacher au même groupe.

2° Poissons pris en période de reproduction (Écailles)

On remarquera que peu de formes écailées sont indiquées pour ces poissons, ce que, lorsqu'elles le sont, ce n'est en général qu'une forme défaillante. Il se néanmoins plus sûr de conclure en ce qui concerne les femelles qu'en ce qui concerne les mâles.

Connaissant les poids et les longueurs moyennes des poissons de montée dans le bassin hydrographique, et en nous aidant des stries encore inscrites sur les écaillées des mâles, nous pourrons à la régularité pour les femelles sortir, arriver à connaître à peu près leur âge.

a) FEMELLES : Les écailles 26 et 27 mesurent respectivement 0 m. 70-71 et 0 m. 7 pour 5 kg de poids, soit inscrites sur les écaillées, deux années complètes ou un (p = 2 Ti). Toute cela est compatible avec ce que nous savons de cette naissance.

Le N° 10 (Fig. 3), indique nettement 3 Ti pour 0 m. 94 et 9 kg d'un très grand poisson de printemps.

b) MÂLES BECARTS :

Longueur	1 m. 08	1.05	1.05	1.12
Poids	12 k.	12.500	11.500	9.500
	1.05	1 m.	0 m. 97	0 m. 98
	9.500	8.500	8.5	5.50
	0.82	0.82	0.80	0.71
	4.700	5.200	4.500	3.50

Mais les écailles ne nous sont d'aucune utilité ; pourquoi ?

Lorsque l'on a pratiqué quelques fois la reproduction artificielle, on a vu que les mâles — comme dans la nature d'ailleurs — supportent moins bien cette opération que les femelles.

Une fois vidés de leurs œufs, ces dernières se remettent assez rapidement à replacer dans la cavité, gagnent de la taille. La femelle N° 10, marquée et ramenée au gave à Sauveterre le 29 novembre 1927 après qu'elle eut donné ses œufs, a été retrouvée le 22 février à Navarrenx, c'est-à-dire à 20 kilomètres.

Il est classique d'écrire qu'après la perte des reproducteurs meurent ou se laissent repousser vers la mer par le courant et que leurs forces affaiblies ne leur permettent plus de résister. Dans le cas présent, c'est-à-dire que je viens d'indiquer, la mort devrait pas épaiser cette femelle au point de l'empêcher de remonter de 20 kilomètres le cours de la rivière, en ayant de bon lieu de潜er !

Les mâles, au contraire, meurent presque toujours après une semblable opération. Et, pourtant, la dépense de force qui leur incombe paraît, à priori, moins importante que celle qui incombe aux femelles. Ces dernières donnent en moyenne

TABLEAU I.

RENSEIGNEMENTS FIGURANT SUR LES CARTES DE CAPTURE - NIVEAU

Spécie	Genre et Spécie de la coquille	Le n°	POISSON CAPTURE par	Formule d'oscula. communauté Rock)				OBSERVATIONS	
				$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{5}$		
12	With. Ritter	21.9.28	Araoua	Dard	0.065	0.06	0.105	0.175	4k00 $p2 + 3 T1$ <i>Zone hercynale tropicale bien arête.</i>
17	Id.	9.4.28	Haben	Cahors	0.71	0.07			$p1 + 2 T1$ Un peu étrange. Quelque temps en moins probablement.
13	Famille de Ritter	22.2	Ostrea	Cahors	1.11	0.05	0.20		$p2 + 3 T1$ <i>Zone hercynale tropicale bien arête.</i>
14	Id.	25.2	Araoua	Dard	0.08	0.08	0.16		$p1 + 3 T1$
16	Id.	3.3	Id.	Dabiquat	0.082	0.10	0.11		$p2 + 3 T1$
18	Id.	10.4	Haben	Cahors	0.78	0.06			$p2 + 2 T1$ Aptitude certaine différemment de la nôtre.
19	Id.	23.4	Araoua	Echiquier	0.80	0.08	0.19		$p2 + 3 T1$
21	Id.	19.4	Id.	Id.	0.69	0.07	0.19	0.098	$p2 + 3 T1$ Près un mètre, n'a pas envie de débarquer tout de suite.
22	Id.	22.5	Id.	Id.	0.73	0.07	0.34	4.200	$p2 + 2 T1$ Id.
24	Id.	11.5	Id.	Id.	0.86	0.09	0.12	7.000	$p3 + 3 T1$ Id.
23	Poisson de merin n° ?	23.4	Haben	Cahors	0.77	0.16	0.18	5.000	$p2 + 3 T1$ Vaste abondance de la nôtre.
31	Famille Boett.	21.2	Araoua	Dard	0.92	0.07	0.15	6.000	$p2 + 3 T1$ Vaste abondance de la nôtre.
15	Rivière Gou	27.2	Id.	Echiquier	0.92	0.08	0.20	9.400	$p2 + 3 T1$
	Saramac								<i>La rivière Saramac offre jusqu'à 2 plages. Les bord de l'rivière est assez parse de boul. d'arbre, c'est certainement un terrain très sec et sans le cours de l'rivière et qui court presque à sec pendant.</i>

TABLEAU II.

RENSEIGNEMENTS FIGURANT SUR LA CARTE DE CAPTURE. GARE D'OLHON

N° de la séquelle	Sexe et nom de la séquelle	POISSON CAPTURE			POISSON LIBRE			POISSON LIBRE			OBSERVATIONS	
		L _c	λ	g ₀	g ₁	g ₂	g ₃	g ₄	g ₅	g ₆	g ₇	g ₈
8	♂ 26.17 ♂ 25.02	Sauvage	-	0.83	0.10	0.100	5.650	p ² + T...)				
9	ad.	ad.	-	1.05	0.11	0.29	14.560	p ² + T...)				
10	♂ 1.4.28	Vieillasse	-	1.05	0.10	0.22	11.580	p ² + T...)				
11	♂ 1.28	ad.	-	0.93	0.10	0.18	8.000	p ² + 3 T...)				
12	-	-	-	1.00	0.10	0.18	8.580	p ² + T...)				
13	-	-	-	0.80	0.08	0.15	4.860	p ² + T...)				
14	♂ 8.1	Sauvage	-	1.05	0.12	0.19	2.500	p ² + T...)				
15	♂ 10.1	Noyaux	-	0.82	0.05	0.11	4.760	p ² + T...)				
16	♂ 10.1	ad.	-	1.05	0.12	0.19	9.560	p ² + T...)				
17	♂ 12.1	ad.	-	0.72	0.06	0.12	2.400	p ² + T + T...)				
18	♂ 16.1	ad.	-	0.82	0.08	0.15	5.240	p ² + T...)				
19	♂ 17.1	ad.	-	1.08	0.12	0.25	12.000	p ² + T...)				
20	♂ 20.12 ♂ 19.87	Sauvage	-	0.93	0.09	0.100	0.100	p ² + 3 T				
21	♂ 1.25	Noyaux	-	0.72	0.07	0.11	5.000	p ¹ + 2 T				
22	♂ 1.1	Sauvage	-	0.70	0.08	0.13	5.000	p ¹ + 2 T...				
23	♂ 1.1	Sauvage	-	0.98	0.06	0.18	9.000	p ² + 3 T				
24	♂ 1.1	ad.	-	0.98	0.06	0.18	11.800	p ² + 3 T				

Moyenne de toutes les séquelles de Gare. Rappelée moyenne.

Moyenne de toutes les séquelles de Gare.

Moyenne de toutes les séquelles de Gare. Rappelée moyenne.

Moyenne de toutes les séquelles de Gare. Rappelée moyenne.



FIGURE I.



FIGURE II.

de 800 à 1 000 œufs par litre de leur poisson ; les mâles ne fournissent pas, et de plus, l'équivalent en taillance.

Bien plus, nous avons démontré que les œufs mâles pouvoient contribuer à la reproduction avant leur descente à la mer ; cette opération ne paraît pas leur être préjudiciable.

Le séjour en mer, accompagné au moment de la maturation, de l'essore modification du corps que l'on sait (redéhors), indiquerait un tel trouble du métabolisme qu'il serait, dans la majorité des cas, le terme d'une évolution.

Les écailles traduisent admirablement cet état de choses.

J'ai ici-même, exposé la théorie de l'écaille et montré comment doit se faire une interprétation en analysant les stries disposées concentriquement autour de l'écaille primordiale. Je n'y reviendrai donc pas.

Quelques explications complémentaires sont néanmoins nécessaires.

Les écailles sont sécrétées chacune par une petite loge située dans la peau. Une fois formées, elles sont composées de deux parties superposées :

a) Une partie inférieure (situite, sur l'animal, vers le corps), fibreuse, de structure assez complexe, et dépourvue de stries ;

b) Une partie supérieure (situite vers l'extérieur), composée surtout par une substance comparable à de l'os, l'hyalodentine. C'est cette substance qui forme les stries concentriques nous permettant de lire l'âge de l'animal.

Au cours de sa migration de recréation, le saumon va, aux dépens de ses réserves, élaborer ses produits génitaux. La demande portera sur les graisses accumulées pendant le séjour en mer, mais aussi sur les muscles. L'hyalodentine n'en est pas exempté, pour les mâles surtout, nous le savons.

La petite loge élastique qui a sécrété l'écaille va intensifier son rôle et absorber l'hyalodentine au profit d'autres parties de l'organisme, alors que la partie fibreuse inférieure sera, elle, peu modifiée.

C'est sur les bords de l'écaille que commence cette destruction ; elle ne va pas plus avant chez les femelles, même entrées en rivière depuis le printemps précédent (Fig. 2-4). Chez les mâles, au contraire, l'érosion s'étend plus ou moins loin sur la partie plate de l'écaille (Fig. 1). Elle arrive parfois très près du centre (Fig. 2) ne respectant que la couche fibreuse et rendant dans tous les cas la lecture impossible. Le maximum d'érosion correspond au plus long séjour en eau douce (poissons d'hiver), et le minimum aux poissons d'été.

Cette différence entre les sexes a également été signalée, en Europe, par plusieurs auteurs.

Si toute lecture sur un saumon mâle peut les nuire, mais plus facilement les femelles, il est de toute façon nécessaire d'indiquer l'âge exact de ces dernières. Une éviction périphérique, si elle réussit, peut sauver toute une écaille et nous dispenser à mal apprécier l'âge.

Bien plus, les figures 1 et 4 nous montrent que, chez un même animal, toutes les écailles ne sont pas également usées. La figure 1 représente une écaille dont la croissante zone hivernale est visible dans la partie supérieure, et n'est visible que là, alors que toute trace de cette zone a disparu sur la figure 4.

On voit donc combien, lorsque l'animal redescendra à la mer, et restera plusieurs mois en eau douce, pour une nouvelle poche, il faudra être prudent pour l'interprétation de l'âge.

On peut dire que la présence ou la absence d'une manche de poche rend toute appréciation scientifique de l'âge de l'animal.

Les toques se répètent pas le même temps dans les rivieres et descendent à la mer pour y effectuer leur croissance.

Les écailles nous permettent d'apprendre l'âge au moment de la dessente : ce n'est là un gros travail qui n'a pu être encore entrepris. Néanmoins les écailles de toques ayant servi à nos expériences de fécondation artificielle (désormais) montrent une année complète, un été et le début du deuxième hiver, soit pratiquement deux ans.

Mais en examinant la partie centrale des écailles des saumons adultes, j'ai vu que :

Dans la Nive, sur 21 saumons examinés

1	avait passé 1 au courant tout
14	— 2 —
4	— 3 —

Dans le Gave d'Oloron, sur 18 saumons

1	avait passé 1 au courant tout
11	— 2 —
5	— 3 —
1	— 4 —

Soit une proportion approximative :

1 an de rivière, 5 %,
2 — 70 %,
3 — 23 %,
4 — 2 %.

Nous devons considérer les toques de 1 an comme constituant la moindre partie de l'effetif de dessente.

Docteur Louis ROUSET



FIGURE III.



FIGURE IV.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Cette réunion fut un vrai succès.

Dès 9 heures du matin les amis anglophones de la station Chambon de nombreux étaient. Notre collègue, M. Saint-Lébe, administrateur de la section de Biarritz, avait déposé un groupe important de nos camarades à venir voir notre nouvelle station, qui les intéressait vivement.

Le porte-drapeau, M. Ancharchachar, fit admirer des superbes reproductions : ses coquilles d'épaulement dans les bassins allant au regard de convaincre dans tous les pays.

Nos camarades assistèrent à la partie de questions fermées et parmi se rendirent compte de l'organisation de notre œuvre de repeuplement.

L'assemblée générale s'ouvrit à 11 heures à la salle de la mairie de Saint-Martin-d'Arrossa, sous la présidence de M. Roco, président de la Société, assisté du commandant de Maricou, président de la section de Bayonne, de M. J. N. Martino, président de la section de Saint-Martin-d'Arrossa, MM. Salazar-Lébe, Gibusc, Pierre Daley sont désignés comme scrutateurs pour vérification des pouvoirs. Après priante, 75 sociétaires sont répertoriés présents et 150 représentants. Total : 225.

Le président donne communication de quelques lettres accusant des camarades empêchés et informe l'assemblée que M. H. G. Stewart, administrateur, est reçu en Angleterre par suite d'un malencontreux accident où il s'est cassé la jambe. L'assemblée, qui comprend de nombreux pêcheurs parmi lesquels notre camarade est très populaire, charge le président de lui transmettre ses vœux les plus cordiaux de prompte guérison.

Le président donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 18 décembre 1927. Mis aux voix, le procès-verbal est adopté à l'unanimité. Les administrateurs sortis suivants sont, à l'unanimité, renouvelés :

les dans leurs pouvoirs pour trois ans : Jean-Baptiste Etxebarry-Arribal, Harrigan, J. Marias, Ernest East, Ergo, Roco, L.-J. Etxebarry, H. Saurat, Paul Pesta, Georges père, Haincaherro, Forest, Camille Tellery.

Sont nommés, à l'unanimité, administrateurs pour trois ans : d'Espeira, J.-R. La seur, Jules Pouya, Jean Olabe, Jean Pied-de-Pert, Simpson, Sales-Etienne-de-Berry, Jarreygat. Membres étrangers, même Pudley Pearce.

L'assemblée ratifie le budget de 1928 et pour la tenue de la pêcherie Chambon ratifie le bilan de 1927. Attribué d'abord au président causa les dépenses de tout ce furent considérables, toute la pêcherie Chambon ayant été construite sur ce budget 200 000 francs en chiffres romains, et surveillance 50 000 francs estimée. L'assemblée ratifie le programme 1928 proposé par le président et déjà approuvé par le Conseil d'administration. Ce programme est donc l'importante subvention de l'Etat basque sur son rôle d'administrateur d'une des deux îles réservées pour le saumon, ou Frise.

Le président expose ensuite la situation créée par l'adjudication en 1926 des îles à la Niñe pour une nouvelle période de six années. A l'unanimité, l'assemblée donne mandat au président de se porter adjudicataire de toutes les îles, et vote à l'unanimité l'apurement prévu au décret du 17 février 1927.

A la voix éprouve, aucune voix n'a donc obtenu abstention. On discute diverses propositions par les sociétaires. L'assemblée se sépare et le banquet se déroule au restaurant Saint-Etienne-de-Baïgorry, restaurateur du Tintoret. La date choisie est en juillet, après la fin de la saison d'été sur les chemins de fer.

Séance levée à 12 h. 30.

Hôteliers, Fabricants, Commerçants !

Si vous jugez que nos efforts méritent d'être appuyés
Adhérez à la Société et donnez-nous votre publicité.

POUR UN AN : 4 INSERTIONS

1/2 page : 200 f. — 1/4 page : 125 f. — 1/8 page : 75 f.



Le 10 Décembre, un groupe de nageurs, devant la Station Châlonnaise, déclarent les reproductions pris d'un coup d'opéra par M. Aranchichashvili. On reconnaît parmi ses camarades : M. Dugayet, adjoint au maire, Gillet, Thivoret, Etchepare, Saint-Léon, Bouleau, Laroche, Jeanty, J.-N. Martiat, président de la Section d'Arras.

Montez vos Lignes

VOUS BAS DE LIGNES

sous le

Racine Tortue

ou 2 millions sont morts

La morte qui se décline par :

Chameau
Bretz
ou poulard

0

Muret
Caprice
LA RÔDE
Puff

10 mètres fondus

ou pour toutes sortes de nages, démontables

HAMEÇONS MONTÉS

soit

"Racine Tortue"

Crochet droit - Fergie

Fergie Esmeralda - tortue

12 m. 10 mètres avec hameçon

Pêcheurs au Lancer

La Reine des voies pour le lancer

est la "Reine à

l'Abeille Barre Rouge

qui a été élue *meilleure première*

dans tous les concours
et les championnats internationaux

0

Muret caprice
LA RÔDE
Puff

10 mètres fondus

ou pour toutes sortes de nages, démontables



GROSSEURS ET RÉSISTANCES
de la Série Tortue

à l'ABEILLE Barre Rouge

7 BR.	8 BR.	9 BR.	10 BR.	11 BR.	12 BR.
8 kg.	8.500	9.500	12 kg.	15 kg.	17 kg.



Hôtel du Palais et Restaurant - BIARRITZ

LATE IMPERIAL RESIDENCE

The Rendezvous of the highest society in Europe

Season all year round.

— Reduced terms during Winter

G. C. CIGOLINI, General Manager.

BIARRITZ

Hôtel Métropole

a proximité des Plages et des Casino

100 CHAMBRES

TOUT LE CONFORT —

APPARTEMENTS

avec Bains et W. C.

VUE SUR LA MER :



Restaurant d'Été dans le Jardin

Prix Modérés, Arrangements pour séjours

Saint-Jean-Pied-de-Port

CHOCOLAT TRISTAN

SPECIALITE

ROCHERS BASQUES

Téléphone 20

LES ALDUDES

Station de Repos
Cure d'Air et d'Eau par excellence

Hôtel Erreca

CORRESPONDANCE — AUTOS

Téléphone 2

BANQUET

Un banquet des plus réussis groupa ensemble les convives qui firent honneur au menu gastronomique. Aux côtés du président avaient pris place : MM. les maires de Saint-Martin-d'Arrossa, d'Arrasoa, de Bidarray, de Saint-Jean-Pied-de-Port, M. le docteur Urtxou, conseiller général de Biarritz, MM. les maires de Biarritz, de Bayonne, de Cambo, de Saint-Jean-de-Baigorry s'étant excusé.

M. Rœs, à l'heure du banquet, déclara l'union de tout, et se dit d'autant plus heureux de le faire qu'en 1923, à Saint-Martin-d'Arrossa on avait essayé de troubler les propriétaires riverains et qu'un Syndicat s'y était créé pour lutter contre cette jeune Société.

Celui-ci s'était contenté de travailler et a réussi fin que, voyant clair, tous les propriétaires viennent grossir les rangs de la Société d'Arrossa dont l'effectif, depuis trois ans atteint le chiffre splendide de 110 à 120 ménages.

Ici, sous la présidence de notre concierge, curé de Martze, qui présida également le Syndicat des riverains. Ces derniers réunis furent honorés aux propriétaires du Syndicat et ont le plus bel éloge de l'œuvre dégagée sous cette direction de la Société.

M. le docteur Urtxou, l'un des premiers adhérents de Biarritz, se fit chaleureusement applaudir, en assurant la Sotzietà de son entière sympathie, sympathie agissante et efficace, pour l'œuvre d'Amalio pilotée si heureusement par lui.

M. Gouraud, revenu d'Italie pour cette réunion, prononça, pour terminer, une briève allocution qui toutes proclama l'amitié en célébrant le Pays Basque, sa petite patrie française que la Nive et ses rivières symbolisent si pleinement, et la réunion s'acheva dans la plus franche gaieté.

RÉSULTAT DES CONCOURS 1928

La grande fabrique d'hamacçons, colliers, serres Villard-Mousset à Morvillard, Hautes-Pyrénées (marque La Bouée) a bien voulu offrir des prix importants pour notre concours :

Ce sont : 2 plaquettes très artistiques en bronze ; 5 devons montés ; 2 assortiments de colliers montés ; 10 cartes d'hamacçons "La Populaire" ; 10 cartes d'hamacçons "Le National".

Nous adressons aux donateurs nos chaleureux remerciements et sommes certains que nos invités apprécieront la perfection des engins.

Pour 1929, comme nous le disions d'autre part, M. Thévenaz, fabricant d'articles de pêche, à Bayonne, a offert une magnifique collection de 5 douzaines de ses mouche, véritable chef-d'œuvre de doigt de fée !

Nous espérons que ces marques de sympathie envers notre œuvre auront de nombreux imitateurs.

PLUS GROSSE TRUITE

Premier prix, 100 fr. et une plaquette artistique en bronze : M. Labit, sous-brigadier des douanes à Anhaux : Truite de 2 kilos 150.

Deuxième prix, 50 fr. : M. Laxalde, fermier à Saint-Etienne-de-Baigorry : truite de 2 kilos 200.

Troisième prix, 20 fr. : M. Etxepare Jauze, militaire n° 228, Saint-Jean-Pied-de-Port : Truite de 1 kilo 100.

Quatrième pris, 15 fr. : M. Belot, militaire n° 157, de Saint-Jean-Pied-de-Port : Truite de 1 kilo 100.

Claude MM. Bernatini Michel, à Bayonne ; Etcheta Gratiel, à Saint-Jean-Pied-de-Port ; Pucholomendy, à Saint-Jean-Pied-de-Port ; Sobelot, à Arrosay.

PLUS GROS SAUMON

Premier pris, 50 fr. : 2 assortiments de colliers "La Bouée", 2 devons (même marque), M. Jean Calais, de Cambo : Saumon de 9 kilos 800.

Deuxième pris, 25 fr. : M. Etxepare Jauze, de Saint-Martin-d'Arrossa : Saumon de 8 kilos 600.

Les autres concurrents n'ont pas réussi les conditions du concours Géailhe.

PLUS GRAND NOMBRE DE SAUMONS

(Bénéfice non compris)

Premier prix, 60 fr., une plaquette artistique en bronze et 5 devons, marques "La Bouée", M. Etxepare Jauze, de Saint-Martin-d'Arrossa : 7 Saumons.

Chacun des deux concurrents ci-dessous recevra en outre 5 plaquettes d'hamacçons "Le National" et 5 plaquettes d'hamacçons "Le Populaire", marques "La Bouée".

BILAN 1927

L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration, a radié le bilan 1926. Nous avons pour nos camarades en étatier les divers postes.

Au passé nous avons le capital et les recettes.

Le capital comprend douze versements de membres à vie, deux nouveaux membres français se sont inscrits en 1927 : MM. Féauvelot Ernest et M. Bourg ; le capital est, ainsi, de 2.800 francs. En 1927, les deux fonds du Crédit National n'ont pas seulement regagné des francs mais dépassé de 12 francs le cours d'achat ; la remobilisation de ces deux titres depuis 1914 est de 200 francs.

Les sociétaires ordinaires, c'est-à-dire Autunais, payent aux 10 francs pour les Hautes-Pyrénées, soit 10 francs hors de dépense, ont versé 7.667 fr. 45. Les sociétaires de nationalité étrangère au nombre de seize seulement ont payé 1.412 francs ; en 1926, 93 étrangers avaient versé 1.022 fr. 75, et en 1925, 60 étrangers : 3.327 francs. La très grande diminution provient de l'absence de assauts depuis l'établissement du barrage d'Halsou. Je cite de suite qu'en 1927 aussi il y a eu vingt-huit étrangers de passage par voie de la pêcherie faite à toute la région par l'exceptionnelle saison de 1927 sur le gave d'Oloron. En Nive ce fut presque le même, aussi nos visiteurs ne firent-ils que passer ; ils versèrent 2.320 francs. On voit ainsi tout le préjudice matériel qu'au simple point de vue des cotisations nous a porté la matraque volonté du concessionnaire du barrage d'Halsou, fort peu soucieux des clauses de son décret de concessions lorsque celles-ci ne représentent pas son intérêt personnel.

Il est à remarquer que ces cotisations d'étrangers sont presque toutes des cotisations de pêcheurs de saumons. Les subventions volontaires de quinze membres, tous pêcheurs de saumons, ont produit en 1927 : 8.860 fra-

ns. Les subventions de collectivité se sont accrues, si encore l'importance économique de la pêche sportive du saumon est le seul mobile des grosses souscriptions : Ville de Biarritz, 1.000 francs ; Syndicat des Bœufs de Biarritz, 2.000 francs ; Ville de Bayonne, 1.000 francs ; Syndicat d'Initiative de Bassanne, 100 francs ; Irratxou, 200 francs ; St-Etienne-de-Baigorry, 100 francs. (Cambo a péri au début de 1928.) Total : 7.000 francs.

Excédent de recettes 1926 : 3.001 fr. 45.

Les subventions de l'Etat sur le produit des deux compensations des subventions de passeur, c'est-à-dire que nous touchons pour reverser à l'administration des Eaux et Forêts

pour des dépenses faites pour la pêcherie 14.000 francs ; bénéfice volontaire pour l'entretien de l'Office et autres titres pour l'entretien de la pêcherie d'Oloron, et des subventions de remobilisation de la trésorerie de pêcherie et autre chose.

Les autres recettes de compensation étais nulles, les intérêts sont ceux de nos dépôts bancaires.

A l'ancien nous avions nos deux fonds Cambo National nous devions à 1.000 francs, et 10 francs de caution à la Caisse des Dépôts et Consignations, cette caution sera remboursée par le second ministre de nos bureaux à l'instar de pêche sur le Nive en 1928.

Puis nous trouvons les sommes restantes par nous pour le compte des Eaux et Forêts et nulles par nous.

Les dépenses de surveillance s'expliquent d'elles-mêmes ; les dépenses des quatre Sociétés comprennent les salaires, indemnités de déplacement, téléphone et correspondance (pour la surveillance).

En réalité, il y a dans les salaires des quatre une partie qui concerne les dépenses d'entretien des piscicultures, mais il nous a été difficile d'évaluer avec précision la partie réservée au poisson à la pêcherie.

Les dépenses de pisciculture comprennent d'abord les travaux effectués au frais de premier établissement. Ils sont notablement additionnés en 1927, aux années précédentes peut-être la construction de la pisciculture Chambon ne fut commencée qu'en novembre. Les 10 francs qui avaient été versés pour ces travaux sur le budget 1927 se retrouvent dans le budget de dépenses 1928.

La dépense principale sur l'établissement Cambo-les-Thermes de la station 4. Le tout quaternaire a coûté 2.150 francs de matériel et 1.122 fr. 50 de tapisserie, plus un autre 10 francs sur les factures de M. Melchior pour caillerie et peinture, 100 fr. 45, et Tello pour aisé 1.000 fr. 50 pour revêtement, ces dernières factures comprennent les modifications apportées à diverses autres stations.

Il y a en outre 84 fr. 50 de revêtement pour la station Churbœuf. Toutes ces dépenses de premier établissement s'élèvent à 6.260 fr. 35.

Les dépenses concernant le stationnement et l'entretien de la pêcherie de Bassanne subvention spéciale à 75.

L'entretien des cinq piscicultures de Bassanne, les indemnités et gratifications personnel, l'entretien du matériel (peinture



GOLF-HOTEL

11 Saint-Jean-de-Luz 11 Premier accès - Sur la Plage - Face aux Pyrénées
Golf et Tennis privés - Centre de Tous les Sports

Chasse - Pêche — Adr. Téléphone 0-40 — Adr. Télégraphie : Quillau

Glaces MIROITERIE Verres

Maison CHALTÉ

M. MOUNESTE & H. BOURG, Socvrs

BORDEAUX

25 bis, rue de Kates
Tél. 18.36 ou 82.892

BIARRITZ

38, Av. de la Mer
Tél. 18.49

Spécialité de Glaces pour Autos
et de MIROITERIE Sanitaire

Les plus Finas,

Les plus Fortes,

Les plus Souple.

Bâts de ligne "Soie d'Acier"

DIAMANT

en acier rôillé à haute résistance

HOTEL DU TRINQUET

Saint-Etienne-de-Baïgorry
ARCE, propriétaire

Réputé au bord de la Rivière - Terrasse ensoleillée

Spécialités Basques

Accommodements pour familles — Pas Modeste
de toute réputation — Téléphone 7

BIDARRAY — Centre de la
Pêche en Nive

Villa Erramoundegua

A 100 m. d'en Peil à Salles

PENSION — BONNE CUISINE

Chambres - Salle de Bain
Eau courante - Source captée - Garage

Perfect and Quiet Fishing place English spoken

Téléph. 7
R. C. N. P. 12

Nouvelles Galeries

A. FAUR-LUIRET

Saint-Jean-Pied-de-Port

Tous Engins pour la Pêche de la Truite

Spécialité de Racines Anglaises
Reconnues les meilleures

HAMECONS

de
Premier Choix

—

RAYON SPÉCIAL POUR LA PÊCHE DU PAYS
TOUS
ACCESSOIRES
POUR LA
PÊCHE DU SAUMON

Cannes - Moulines - Soie - Céillots
- Devoss - Fils d'Arree, etc., etc.

Renseignements et Conseils Pratiques pour ces Pêches

ITXASSOU (B.-P.)
Près de l'église

HOTEL TEILLERY

Situé à 800 mètres de la gare - 100 mètres de la poste
400 mètres de la Nive - Se recommande par l'excellence
— de sa cuisine basque (Spécialité de Truites) —
Thé, Chocolat, Repas sont servis sur un splendide
chêne séculaire. Vue magnifique sur les montagnes,
la Nive et le Pas-de-Roland. Fromage pour la Pelote
Salon - Piano - Salle de Bains - Électricité - Garage

CHAMBRES ET PENSION DE FAMILLE
(Ouverte toute la Saison)

TÉLÉPHONE n° 1

Prix Modérés

J. BONNET, Directeur

BILAN 1927

ACTIF

3 Bon Crédit National 6 %, 1921	1.020	
Caisse à la Caisse des Dépôts et Consignations	810	
COMPTES DE PASSAGE.		
Vire aux Banques et Fraîche pour échelle		
Oublier	34.000	
pour auto Oléron	30.000	64.000
SURVEILLANCE.		
4) Passe aux agents de l'Etat	233	
(à venir : 1.000)		
5) Gérance de la Société (12 mois)	22.492	42.695,30
PISCICULTURE		
6) Taux de poisson	4.269,35	
Second	179,10	
7) Exposition de 5 Barques (25.000 francs de 3 ans)	5.035	41.483,45
Louette douce de pêche	1.611,10	
Exposition Niv		
Propagande	254,20	
DÉPENSES ADMINISTRATIVES		
Impôts - Cartes - Machine à écrire	1.810,70	
SECRÉTARIAT.		
Tintinn - Téléph - Dictylo	1.542,06	
TRÉSORERIE.		
Encaisse - Fais - Trésorer	683,06	
DIVERSES.		
Maintenances - Invitations - Concours		
Généralisation - Relais mobiles		
Coupe de Beyonne	6.057,20	
Bibliothèque	359	
Rebute "Le Niv"		
Oublier et 3 Numéros	4.946,85	
Arrières à Fédération Basse-Béarnaise	210	
Compte Capital - espèces	1.780	
Emprunt en caisse	2.417,85	

PASSIF

Capital - 12 parts nominatives à 100		
(2.000 francs MM. Fournier et Bourg)	2.000	
Réserve fonds partagée	25	
(les salaires 162 + 12 = 184 francs)		
COTISATIONS ORDINAIRES		
Français	1.422,85	
16 Etrangers	1.128	2.550,55
Solvabilité volontaire	8.890	
SUBVENTIONS COLLECTIVES.		
Ville de Biarritz	3.000	
Syndicat des Hôteliers de Biarritz	2.500	
Ville de Bayonne	1.000	
Syndicat d'horticulture de Bayonne	600	
Divers	300	1.300
Excellentes recettes 1926		3.001,45
SUBVENTIONS ETAT.		
Solvabilité en passager		
Echelle Oublier	34.000	
Auto Oléron	30.000	64.000
SUBVENTIONS SUR JEUX.		
Salde 1926 à 25 %	5.000	
Porte 1927 à 47 %	14.000	19.000
(12.000 à prendre dans 6.000 francs)		
RECETTES DIVERSES.		
Cartes Niv et insigues	37,25	
Invitations	445,60	
Venement des Compagnies de la Fédération S. O. M.	3.195	3.672,85
Publication Bulletin Niv pesant	3.769	
(à percevoir 2.600)		
BALANCE.		
	121.536,85	

ann. 1. Les 125 000 adhérents de trois mois ont cotisé 5 035 francs.

Location de droits de pêche pour les îles de la Nive et terrains privés : 1 600 fr. 20.

Autres dépenses pour aménagements des îles de la Nive.

Propagande : un tract en anglais et dix grande tableaux pour l'affichage de l'Esté de l'île de la Nive 150 fr. 20.

Les dépenses administratives sont : les réunions ou bureaux, autres de sociétaires deux années en 1917, et achat en commun avec le Syndicat de Reboisement du Pays Banque d'une machine à écrire Remington levée matérielle, 1 000 fr. 50, le tout 1 500 fr. 20.

Les dépenses de secrétariat comprennent les frais de poste, téléphone, télégraphe, et de courrier : 1 347 fr. 00.

Les dépenses de trésorerie : frais de perception, timbre, recaissement, 485 fr. 00.

Les dépenses diverses comprennent, en dehors des cotisations fédérales, abonnements, cotisations, prix des documents, gratifications, trois dépenses nouvelles : le matériel de bureau du secrétariat, l'achat des rehausses mobiles pour le bulletin de la Nive, et surtout les dépenses du comité de Bayonne qui, en l'absence d'appel officiel, est tout, en dehors des versements des congrégations. À la charge de la Société.

Il est à noter que les dépenses pour les îles de la Nive dans nos rapports étaient plus élevées qu'en 1920. Nous n'avons pas d'autre explication que celle que le décret de séparation des îles de la Nive a été appliqué au bulletin La Nive à cette époque. Les dépenses administratives sont les dépenses de conservation et de mise en ordre des îles de la Nive. Il existe une différence entre les deux types de dépenses administratives. Les dépenses administratives de la Nive sont plus élevées que celles de l'île de la Nive. Cela est dû à ce que les îles de la Nive sont plus étendues que l'île de la Nive. Les dépenses administratives de l'île de la Nive sont moins élevées que celles de l'île de la Nive. Cela est dû à ce que l'île de la Nive est plus étendue que l'île de la Nive.

La publication des trois premières numéros de bulletin La Nive a coûté 1 000 francs. Les dépenses administratives sont les dépenses de conservation et de mise en ordre des îles de la Nive. Il existe une différence entre les deux types de dépenses administratives. Les dépenses administratives de la Nive sont plus élevées que celles de l'île de la Nive. Cela est dû à ce que les îles de la Nive sont plus étendues que celles de l'île de la Nive.

Les dépenses en caisse se divisent en deux parties représentant la capital non utilisée et la dépense administrative. L'autre partie de la dépense administrative est destinée aux subventions à recevoir de l'Etat.

En conclusion on peut estimer que la situation financière de la Société est satisfaisante pour le matériel qu'elle possède et que rien n'est amélioré. Il représente également une valeur réalisable très importante. Malgré cela les dépenses de propagation et de surveillance sont aisément couvertes par le bilan. La liste de souscriptions volontaires de 1927.

SOUSCRIPTIONS VOLONTAIRES EN 1927

	Général	Total
H. G. Stewart	1 250	1 250
J. Pile	200	200
P. Peyra	200	200
Captain Fager	1 250	1 250
Autre Société	200	200
Solray	500	500
Lacombe	200	200
Sam Park	1 000	1 000
Hon. Alf. Amos	1 000	1 000
Lehoude	50	50
De Lestatot	50	50
Haitoc	100	100
De Maries	100	100
Thévenot	110	110
Rugier	50	50
Gambade	100	100
Commandant O. Feuillet	100	100
Baron de Commaillies	100	100
O. Boulat	250	250
De Landizabal	100	100
Dr Lambeau	700	700
O'Ward La Touche	1 000	1 000
Carles Petit	50	50
Martino	100	100
Roco	100	100
J. Calame	100	100
Diverses à 50 francs		
et un étranger à 50 francs		400
Total		8 860
M. Maurice Pessu	100	100
Spéciaux aux sociétaires hors du département		
Parmi les sociétaires étrangers de passeport ayant versé relâché en 1927 avec plaisir les souscriptions volontaires de MM.		
Major A. C. M. Anderson	100	100
D. A. Hirschson	100	100
Colonel Kinman	300	300

Ne jetez pas ce bulletin, il constituera une collection utile à consulter, demandez-nous une RELIURE MOBILE SPÉCIALE contenant 12 numéros (3 ans), avec titre doré. Prix 5.50. En dépôt dans toutes les sections.

PISCICULTURE

La Capture des Reproducteurs

Après avoir organisé notre station centrale à Chambéry, la station Châtelaine, et les deux piscicultures d'aélevage de Saint-Jean-Pied-de-Port (1), de La Madeleine (2), de Saint-Martin-d'Arrossa (3), de Cambio-les-Thermes (4), d'Urepel (5), il nous reste à réaliser la dernière partie d'un programme de repeuplement : assurer la récolte sur place des œufs nécessaires.

Si les pisciculteurs exigent surtout une importante dépense et une mise au point difficile, la capture des reproducteurs est une opération plus difficile.

Tout d'abord voyons quelles sont nos besoins en œufs. Les travaux de MM. les professeurs Jammes et Léger, les observations des deux inspecteurs des Eaux et Forêts qui, jusqu'à ces dernières années, s'intéressaient à la pisciculture, au premier rang desquels à leur place M. de Dreslin de Beuville, les renseignements pratiqués dans des pays moins reculés et plus méthodiques que le nôtre, à Suisse par exemple, ont donné comme quantité moyenne pour repeupler une rivière comme la Sône : 2.000 alevins au kilomètre. De Cambio à Estercuby, d'Ossès à Urepel, de St-Jean-Pied-de-Port à Mondave, il y a largement 100 kilomètres de rivière. Il nous faut donc 100 millions d'œufs alevins.

D'ailleurs, les études de MM. Jammes et Bouquet ont montré l'extraordinaire richesse de nos rivières au point de vue des insectes et du plancton, nourriture des truites. La Nive d'Esterrechy, par exemple, pourrait facilement recevoir 5.000 alevins au kilomètre sans qu'ils soient obligés pour vivre de se manger les uns les autres.

Pour produire 200.000 alevins, il faut au moins 40.000 truites, plutôt davantage, ce qui représente environ 350 kilos de femelles, soit pour des truites d'un poids moyen de 250 grammes, 1400 femelles, et environ 700 mâles.

Jusqu'ici nous avons acheté nos œufs dans des piscicultures commerciales, c'est ce que font presque toutes les Sociétés. Mais le Service Central de la Pêche à la Direction Générale des Eaux et Forêts, d'accord avec les conseils qui dirigent la pisciculture en France, conseille vivement aux Sociétés de pêche de trouver des reproducteurs sauvages pour les besoins de leurs piscicultures.

Le premier motif est que dans une région où se vend la truite indigène, trait d'une

acculturation militaire, Corse, ou France, la truite indigène apparaît uniquement à l'espèce « saumon ferme » ou truite commune, c'est la truite brune des Anglais, mais chaque rivière a son type de truite caractéristique. La croissance peut améliorer le type de la race locale, mais il existe contre cela tous les élevages, 2 voire même possédant par sélection.

Ce n'y a dans nos rivières des truites abondantes et des truites aux lèvres nettes et parées.

Un livre anglais de Mallord a manifestement étudié tous les signes de dégénérescence chez la truite ; l'idée serait d'éliminer toutes les truites abondantes et de ne conserver pour ses piscicultures que des truites sélectives. Nous y arriverons d'ailleurs graduellement.

Les œufs achetés au débarras peuvent quelquefois être des œufs importés d'Allemagne ou provenir de reproducteurs dégénérés, cela il arrive aussi que ces œufs introduisent des maladies.

Telles sont les raisons biologiques qui ont amené les dirigeants de la pisciculture en France à recommander les captures de reproducteurs sauvages.

Un autre motif s'y est ajouté, c'est que les œufs ainsi recueillis coûtent beaucoup moins que les œufs achetés et que les subventions des jeux allent en diminuant, il est sage de réduire autant que possible les dépenses de pisciculture sans rétrécir la production.

Cette très juste théorie est d'ailleurs appliquée en Suisse sur une grande échelle, comme nous l'a appris le rapport de la station de M. de Labadie à Carcassonne.

Comme inspecteur principal à Castres, M. de Labadie a créé, au Lampy, un type de pilote permettant qui est le modèle du genre ; de même sa station d'embyeontage est une véritable petite merveille de simplicité et d'efficacité.

M. l'inspecteur Châtelaine, à Rodez, a réalisée aussi des installations très pratiques.

Sur la Nive nous avons donc depuis 1926 essayé de prendre des truites durant cette période de froid. Cela ne vous pas dire que l'on doive cesser complètement les achats d'œufs, non, il faudra toujours un appui, et en même temps une sorte de garantie en cas d'échec des captures, mais ce sera à un

prendre que des œufs réproducteurs aillent échapper pour analiser la race indigène.

Les captures se sont effectuées sur les emplacements où opéraient avant nous les baigneurs : sur le ruisseau de la station Chambon et au barrage d'Osse. En ce dernier point l'opération se pratiquait si régulièrement que nos prédeveaux avaient risqué, entre les noches de petits goûters pour leurs vêtements. On connaît que de nous voir les surveiller ainsi leur fit faire au cœur.

Ces captures au barrage sont d'ailleurs très困难, ou l'eau est trop forte, ou pas assez ; il en est de même dans les ruisseaux en employant les barrières habituelles des baigneurs. De plus on capture cinq œufs pour une femelle.

Ainsi tout à plaisir le type de pêcherie employé par M. le conservateur de Lachade, aussi au Lampy.

On établit sur un ruisseau une dérivation assez forte, mais laissant ouvertes les crues importantes entre le lit normal. A l'endroit où la dérivation rejoint le ruisseau on établit un nouveau barrage que l'on surmonte d'une grille inclinée à 45° vers laval pour empêcher les truites de suivre le lit du ruisseau et les obligent à monter la dérivation.

Cette dernière est munie sur 2 m. 50 environ de long, en forme de caisses rectangulaires, les deux extrémités traversées par le courant sont fermées par des barrières entre lesquelles la truite peut passer, un couvercle en fer avec cadenas ferme ce caisson. A l'aval on place un verrou s'adaptant à la section rectangulaire de la maçonnerie.

Il suffit de passer chaque jour pour relever le verrou, mettre les truites dans un bidon et les emporter à la pisciculture d'embryonage.

La station Chambon est installée sur la dérivation du ruisseau, les truites y pénètrent par un goûter de verrou et restent dans un bassin en équerre de 9 m. 80 de long.

En organisant ainsi quatre ou cinq ruisseaux nous obtiendrons régulièrement les œufs qui nous sont nécessaires, sans avoir à redouter comme les dernières années les crues de plus en plus violentes suivies d'eaux très basses.

Chaque jour, nos gardes qui dirigent ces opérations établissent un procès-verbal indiquant le nombre de réproducteurs capturés. Ces procès-verbaux sont envoyés à l'Inspection des Eaux et Forêts, les truites qui men-

cent dans les bâches, le long cours de nos rivières, dans les petites branches de nos ruisseaux (rions), sont également dérivées et doivent être préservées aux inspections qui doivent tous les trois ou quatre jours. Quand la rivière devient trop haute, le déversoir sera alors ouvert et l'émissaire sera fermé lorsque le niveau d'un arrêt (précédemment pris) sera atteint. Ces décharges ne peuvent être faites qu'en cas d'urgence.

Une fois transportées à la pisciculture de Chambon, les truites sont séparées par sexe ou trois jours, se fait pondre les femelles, dans les deux derniers jours, un poisson d'au moins 600 g. fait nager les truites sauvages dans cette association ; puis on prend les œufs, on fait couler la laine sur les œufs, on laisse un peu d'eau, on renvoie doucement, on laisse ainsi quelques minutes, on lave ensuite les œufs et on les place sur les planches de la hacherie.

La station Chambon est parfaitement installée pour ces opérations, les bâches sont grandes, aussi sont les reproductrices sont centralisées.

Outre nos gardes Aucherius-Bahie, Lou, Chirambert, Dahalde et Hugot qui assurent de ces opérations, nous devons renouveler particulièrement nos amis J. Baudouin lequel Tritant, à Saint-Jean-Pied-de-Port, et Pierre Dusay de Saint-Martin d'Ardèche, ont bien voulu nous aider en transportant les bâches contenant les reproductrices des rivières de captation aux piscicultures.

J'avais envie de dire que nous avons aussi apporté cette année sur le ruisseau d'Ardèche, les truites sont ensuite transportées à la station de Saint-Jean-Pied-de-Port ; il y a urgence, on les fait pondre, sinon on les garde pour les emmener à la station Chambon.

A partir de 1920 nous pourrons ainsi assurer près de 80 % de nos besoins en œufs.

Il y a lieu de remarquer que depuis les constats fait partout, aussi bien en Angleterre qu'en Angleterre, en Allemagne ou en Suisse 1.000 œufs passés en rivière ne donnent pas plus de cinq élevins de trois mois, 1.000 œufs de pisciculture donnent au minimum 500 élevins de trois mois, et dans certaines circonstances beaucoup plus.

On voit l'importance de ces captures d'œufs sauvages, et dans une rivière envahie par les barbeaux, c'est encore plus indispensable.

M. ROU

COTISATIONS : Français, domicilié dans les Hautes-Pyr., 10 fr. par an.
Hom. et Département, 30 francs. — Etrangers, 50 francs.
Membres à Vie : Français, 200 francs. — Etrangers, 400 francs.

CHÈQUE POSTAL, Bordeaux 16.333

Société des Pêcheurs de la Nive, à SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)

Etablissements Franco-Basques

BAYONNE - 61, Rue Bourgogne

Adresse Télégraphique : JOSEMON-BAYONNE
Téléphone 8.36

Tout ce qui concerne la Chasse et Pêche

Soles et Cannes à Lancer pour le Saumon
Cannes à Mouches - Mouches - Racines
anglaises pour la Truite

SE HABLA ESPANOL

ENGLISH SPOKEN

BIDARRAY - U. F.

Hôtel du Pont d'Enfer

Fait de Vieux Bois

Central pour toutes les Pêches

Les courtes - Salle de Bain
ÉLECTRICITÉ

CUISINE SOIGNÉE

Prix Modérés

afp

Téléphone 2

CHASSE - PÊCHE

Bar canichrome anglais - Bottes canichrome

L. P. Ducasse

20, rue des Trois-Comts, Bordeaux

6^e Assortiment d'Articles de Pêche

Cannes, Hampons, Moulineau
ARMES et MUNITIONS

Téléphone 11.36

Téléphone 11.16

Pour être BIEN COIFFÉ
employez la

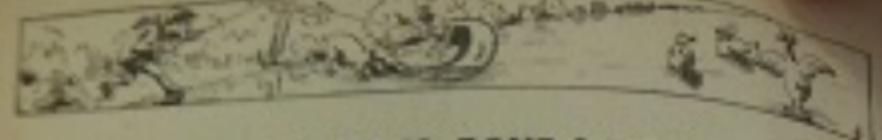
GOMINE ATTILIO

Marque déposée

LES CHEVEUX TIENDRONT SANS Être GRIMÉS

En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs,
au Biarritz-Bonheur, et à Paris,
Galeries Lafayette, Magasin Le Printemps

Gros et détail chez SISMONDINI Fabriquant
Rue Pelletot - BIARRITZ



CAPTURE DE SAUMONS POUR LA REPRODUCTION

Nous avons longé grand espoir sur notre pêcherie du barrage d'Ossis pour trouver un grand nombre d'œufs de saumons au centre national de pisciculture d'Olonne qui nous en aurait nécessité 25 %.

C'était d'autant plus important cette année que les forces des eaux en Forêt sur le gave d'Oloron avaient été détruites par la crue phénoménale du 27 novembre dernier.

Malheureusement pour la Nive, comme pour le repeuplement du saumon en France, le barrage d'Habou, qui devrait avoir son échelle aménagée pour le 1er novembre, se trouve une

barrière nécessitant à y capturer trois tonnes et un mètre. Les bimelles toutes fraîches à Navarrenx, n'étaient pas encore sorties, et l'administration avait attendu leur arrivée un séjour trop prolongé dans lequel il fallait résister.

Les 3 et 5 janvier, un coup de capture du reproducteur fut entrepris en aval du barrage d'Habou où de nombreux saumons furent emprisonnés.

Deux des pêcheurs inscrits au concours de Bayonne, qui collaboraient si cordialement avec nous, vinrent nous aider avec leur matériel : Bléz, Bérengier. Ce sont MM. Joseph Bérengier et Charbonnier. En quatre coups de filet vingt saumons furent pris ; à un moment nous avons eu même quarante saumons à l'intérieur du travail.

Malheureusement, des quatre femelles capturées, deux s'étaient déjà défendues de leurs œufs dans ces eaux où ils ne peuvent se déposer ; deux autres n'étaient pas encore sorties et étaient restées à l'eau en-dessous du barrage.

Tous les sujets capturés furent mesurés avec prise d'œillères. De plus, les œufs, malades de 3 à 5 kilogrammes, furent marqués, ainsi que les femelles, au moyen de plaques métalliques, en métal inoxydable, placées sur la ligne dorsale, d'autres au moyen d'une bague de fil métallique sur la même ligne.

Trois mâles, en mauvaise santé, moururent durant ces opérations, l'un qui s'assoya sur une pierre était une énorme bête de 1 mètre 15 de long, pesant quelque très énorme



M. Joseph Bérengier tenant un saumon male de 1 m 15
Sous-mâle le long de ce filet ; à droite,
M. Massacay.

Fois de plus en contrevention de son cahier des charges.

Mais ce qui fut encore plus grave, c'est que par le relèvement illégal du barrage, depuis mars 1946, relèvement de trente centimètres par madrier, cet obstacle déjà très difficile à franchir par suite de sa grande longueur qui empêche la formation d'une nappe d'eau épaisse, a été transformé en un véritable assommoir à poisson.

Les centaines de saumons qui devaient passer tout l'hiver entre Ustaritz et Habou n'eurent plus la force de passer cet assommoir et de ce fait, pour la première fois peut-être de mémoire d'homme, il n'y eut pour ainsi dire pas de frayère en haute Nive.

Là où, du ruisseau d'Ascarat à Seign-Jean-Pied-de-Piet, on en relevait vingt les autres années, on en vit deux petites cette saison.

De ce fait, très peu de saumons se présentèrent à la pêcherie d'Ossis. M. Antcharouch-



MM. Joseph Bérengier et Charbonnier amenant des saumons femelles qu'ils garderont à Antibes jusqu'à ce qu'ils soient prêts à faire pondre.

au cours de la nuit dernière, au niveau d'Ustaritz, deux hommes ont été tués par balle.

L'indignation des riverains maritimes devant ce meurtre complètement à leur échelle grande, et sans prétexte toute se jointe vigoureusement aux autres pour faire cesser un tel scandale et en tirer les suites judiciaires nécessaires.

Le 10 octobre on avait vu passer dans la rivière d'Ustaritz, 450 personnes, dont deux mortes. Dans la réserve d'Hossegor 150 personnes sont passées l'été, beaucoup d'autres étaient mortes avec peines ; on évaluait à 1500 personnes le nombre empêtrées qui est donc en avance de la vérité. Les bateaux étaient en général dans la proportion de 1 sur 10, c'est dire que les bateaux qui n'atteignirent pas leurs limites.

Cela représente plusieurs centaines perdus, ce qui nous, s'il faut en admettre pour extrapoler cette perte, valent 200 francs la tête pris au maximum.

Comme on le voit, il peut y avoir des calamités qui coûtent cher, mais il n'y a pas de raison pour que ce soient les pêcheurs, ces pauvres gens de l'Estuaire, et les bateaux, et économiques du Pays Basque qui subissent les conséquences.

M. Anachoreta, chef de M. Latouche, armement de Biarritz, envie de faire peser une truelle. Il ne sait pas qu'il est trop tard, la bûche est tenue par un long fermetteur collant en-dessous des ingrédients pectinés. À gauche, M. Pierre Ménard.



SURVEILLANCE

Une sévère surveillance fut exercée sur toute Nive sur les frayères et sur bon nombre de rivières. Seules les parties désignées furent touchées, comme de coutume, par les truitiers, la surveillance ne pouvant se faire partout.

Prophète-vérité fut dressé par le paroisse Chiriberto à une réunion de pêcheurs de la Haute-Bigorre, pour vente de truites en temps prochain sans certificat d'origine.

En basse Nive, une étroite surveillance fut établie sur le barrage d'Hossegor qui constitue le type le plus idéal pour amener par braconnage la suppression de tous les poissonnages.

Tous les ouvrages de ce barrage constituaient des lieux merveilleux pour braconnier, et la mise à sec de la rivière sur son embouchure avec des trous séparés par des ramifications d'eau fut chose à prescrire fermement.

Faute de cette surveillance qui, à ce point de vue, a été salutaire, nous nous opposerons donc résolument à tout nouveau projet de barrage qui comportera un long canal d'aménage, et capterait plus que l'usage.

Hélas ! pour nous, la démonstration est faite et elle l'a été devant nos yeux, qui doivent juger les demandes de concessions.

Allô ? Marchands d'Articles de Pêche

demandez le Catalogue illustré avec ses 60 clichés, pour tous genres de Pêche



— ETABLISSEMENTS —

GOUDRON Henri

Fabrique d'Articles de Pêche et Cie

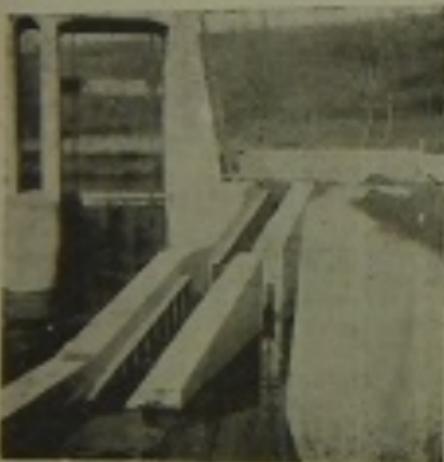
PONT-DE-ROIDE (Dordogne)

LE BARRAGE D'HALSOU

Il commence. Hélas! une rubrique toujours spéciale dans notre Bulletin.

Ainsi que nous le disions d'autre part, on a vu nos récentes démonstrations pour toute la rivière.

L'échelle à palissade devait être temporaire pour le 1er novembre. En dépit d'un temps



L'échelle à palissade du barrage d'Halsou. La vague est haute et l'échelle est basse. On voit les sorties d'aubes (dénommées Densit) en formes qui servent à freiner le courant descendant. A droite le canal d'étiage pour bateau et pour aériontenter le débit réservé.

Photographie prise le 3 Janvier, 100 heures, en remarquant qu'avec le nombre d'années que Ton voit sur cette photo, l'échelle qui devait être faite le 1^{er} Novembre 1928, se coupe pas de l'eau en 1930.

favorable exceptionnel elle n'était même pas encore ouverte le 15 Janvier.

Le 14 Janvier 1930, notre Société, d'accord avec l'administration des Eaux et Forêts, a fait dresser procès-verbal pour trois infractions graves : 1^{er} absence permanente du débit réservé de 100 litres secondes ;

2^{me} Absence d'échelle ;

3^{me} Relèvement illégal du barrage d'environ 20 centimètres.

Nous Société se portera partie civile pour les dommages ainsi causés que des experts établiront. Nous ne serons d'ailleurs pas les seuls à poursuivre. Ce procès-verbal eut d'ailleurs un résultat immédiat : quatre jours après l'échelle fonctionnait avec une verrière provisoire.

Le reste des travaux imposés au concessionnaire sont en cours (canal d'étiage et barrières) et nous continuons nos travaux sur le même terrain.

Nous pouvons assurer que toutes les clauses du contrat des deux dernières années appliquées, malgré toute la mauvaise volonté opposée.

On dira par ce rétro-compte que une astreinte coûte cher. Il en a été de même pour l'échelle qu'il a fallu ériger à l'origine de canaux dans un bâtonnel quel peu coûteux ; ce temps vaincu, elle n'a coûté moins que

X 2



Le barrage d'Halsou tel qu'il se trouve aujourd'hui. L'étiage (8 mètres cubes secondes) mais dont le cours moyen (32 mètres cubes secondes) il remarquera le relèvement (l'éperle) et la maçonnerie sur la droite. Dans la petite mercredi droite on peut voir aussi le 5 janvier, dans moins d'un mètre d'eau

Avis très important

Certaines cartes de sociétaires sont peut-être erronées typographiques, à la dernière page la taille minima pour la trame y est inscrite 10 centimètres. C'est quatorze centimètres qu'il faut lire.

Nos cartes sont prises de recul de ces cartes erronées.

Dépêchez-nous de payer votre envoi. C'est peut-être en libérant que vous pourrez la gagner traité qui vous permettra de faire le nécessaire.

SAINTE-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)

HOTEL CENTRAL

Changement de Propriétaire

HÉGUY

*Ex-Gérant de la Chambre à Biarritz
et du Coq-d'Or à Toulouse*

Salon - 2 Salles de Bains - Eau courante
chaude et froide dans toutes les chambres

Cuisine Basque soignée



Pêche au Saumon, à la Truite
EXCURSIONS

Tél. Saint-Jean-Pied-de-Port N° 8

TOUTES LES MALADIES DE PEAU GUÉRISSENT

Les démagasages affaiblissent et dévitalisent, ainsi d'ailleurs que toutes les maladies de la peau : acne, dermatite, eczéma, herpes, psoriasis, tinea, mycoses, pustules, urticaria, cloacal et furoncles. Quand le malade souffre de peur, de tristesse, de tout, ou non les souffrances des rhumatismes, artérites, varices, phlébite, névralgie, insomnie, ainsi que des névrites, ulcérations, crises épileptiques, complications de l'âge critique et antéro-sclérose. Pour redonner force, vigueur, selle pratiques la « rectification » du sang par la case de Richelieu.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies, à défaut et pour renseignements sur le traitement, faire à J. RICHELIEU, 46, rue de Bayart, Bayonne (B.P.).

Woolly for Wool Casting

EMERILLON LYONS

Spécial pour la pêche au lancet

TORETTÉE A ADDITIF NATUREL DÉPOSÉE

Dans une boîte en bois avec étiquette et étiquette de sécurité

LES VRILLES

Poids de la ligne : Poids de 10 à 13 kg.

Une seule maille entièrement fermée et le bon de ligne

Elle n'arrache pas les poissonniers

Prix : Robe à gros poisson : 14 francs

FRANCE FRANCE - PARIS - LYON

Pour la Pêche au Lancet

de Saumon, de la Truite, du Brochet,

de la Perche et du Chienroux.

AVEC DES APPATS TOURNANTS

Employez

cet Emerillon à Billot

ET VOUS MAUREZ

PLUS DE VRILLES

SUR LA LINÉE

Cette CUILLER LOURDE

très prenante, se lance

SANS PLOMBÉE

LE MODÈLE 1928

TOURNE, même en eau morte (lacs et étangs),

avec une nippération lente de 1 à 2 km.

Concessionnaires exclusifs pour la France

Gard Paris, Lyon et Sables-d'Olonne

MM. PEZON et MICHEL

FABRICANTS D'ARTICLES DE PÊCHE

à AMBOISE (Indre-et-Loire) et à PARIS (V), 25, Rue Notre-Dame-de-Nazareth

AU

PÊCHEUR FRANÇAIS

2, Rue Argenterie — Bayonne

Cannes — Mouillants — Moules

— et Poissons Artificiels —

Pastilles et Ills imperméables —

Chacasses Spéciales —

INSTALLATION ÉLECTRIQUE

pour fabrication et réparation

de Tous Articles de Pêche

St-Jean-Pied-de-Port

Garage Saint-Cricq

DÉPANNAGE

Réparations — Tout Électrique

Téléphone N° 43

PÊCHE A LA MOUCHE SÈCHE

Il y a deux ou précédent article que l'on se pourra lire, comme dans la pêche à la mouche noire, s'en venir à un type de mouches en général. Il faut, le plus près possible, éclaircir la matière.

D'abord, nous avons chargé de cette question passionnante de l'entomologie des mouches d'eau, ou de celles qui composent habituellement la nourriture de la truite. Qu'il nous suffise de savoir que la matière parle de celles-ci appartenant au genre *ephemerella*. Concurrent avec ces entomologistes, des pêcheurs amoureux, comme le regrette Mr F. Hallard, se sont préoccupés de classifier les imitations de ces mouches comme forme, sexe et taille. Ce dernier, en simplifiant le plus possible les différences espèces, afin de venir en aide aux pêcheurs submergés par leur diversité, arrive cependant encore au chiffre coquet de 33 mouches différentes. En admettant que vous en faites une douzaine de chaque, ce qui n'a rien d'extraordinaire, cela même au chiffre respectable de 360 mouches. Comme elles sont fabriquées en Angleterre et qu'elles coûtent une shilling la douzaine, cela représente au moins actuel une collection d'environ 800 francs. Nous serons plus modestes, et c'est pour vous éviter des dépenses exagérées que je me permets d'écrire sur ce sujet. D'ailleurs une collection de mouches est une chose que l'on peut peu à peu, comme une bonne cave, en remplissant les manques au fur et à mesure de leur disparition et en ajoutant de temps en temps des crus nouveaux. Heureusement pour nous, nous n'avons pas besoin ici d'une collection complète, la raison en est facile à comprendre.

La Nièvre, comme presque toutes les rivières de montagne, coulant sur un fond de galets ou de roches, est, comparativement à une rivière de plaine encombrée d'herbes, assez pauvre en insectes aquatiques. Il y a bien entendu une certaine quantité, mais rien de comparable à une rivière de Normandie par exemple, où des éditions régulières et souvent considérables de mouches de différentes espèces constituent le plus clair de la nourriture des poissons.

C'est ainsi que la mouche de mai ou grande éphémère, qui est, à certaines époques, en Normandie ou ailleurs, un appât de choix, n'est d'aucune utilité sur la Nièvre, où elle existe cependant par spécimens isolés. J'ai observé très souvent ces éphémères et il m'est arrivé d'en voir cinq ou six dans la même journée. Un bien! elles pouvaient se poser du matin à l'eau impénétrable. La Nièvre, peu habituée à en voir, s'en méfiait et s'y touchait même pas.

La rive de la rivière des mouches d'eau sur les rives de montagnes et sur la Nièvre qui nous occupe est un fauteuil de difficultés supplémentaires pour le pêcheur à la mouche sèche. Comment prendre généralement, en effet, et devoir pour trouver aussi exactement que possible la mouche dont la truite se nourrit le jour et à l'heure où il opère? Très rare.

Il prend sur l'eau, à la main ou au mousquet, un petit fil de pas que l'on fixe au dernier anneau de la canne, une des mouches qui descendent possées à la surface. Mais il choisit dans son portefeuille l'imitation assez exacte que possible de cette mouche, même si ce n'est pas assez d'entomologie pour l'identifier.

Le rien de pareil n'est possible. On voit la truite monter sur quelque moustique microscopique et il est impossible d'en identifier au sens, à moins d'une édition un jour de grosse échelle, de larves aliénées qui, elles, sont faciles à reconnaître et ne sont d'ailleurs pas des mouches d'eau.

Impossible donc de procéder autrement qu'empiriquement. Cela triple la difficulté, car, bien que les mouches soient rares, ou peut-être même à cause de leur rareté, la truite se montre ici peut-être plus exigeante que partout ailleurs dans la perfection nécessaire de ce que nous offrons et de ce qu'elle prend à ce moment-là.

Le premier et indispensable facteur de réussite dans ce genre de pêche est la taille des mouches employées. Alors que dans la pêche à la mouche noire cette taille est assez forte, même en été, dans la pêche à la mouche sèche il faut de toute nécessité employer des mouches microscopiques.

La grosseur des barbes se devra en aucun cas dépasser le 0 (12) et rester le plus souvent dans les dimensions du 00 (10) ou du 000 (12). Les barbes, assez courtes pour faire flotter la mouche, devront, elles aussi, être très courtes et non coupées.

Il faut d'essayer de faire ces mouches-là vous-même, c'est l'affaire des spécialistes et vous y perdrez votre patience et aussi votre vase.

Il y a quelques années, ces mouches abîchées, à l'imitation des mouches naturelles, étaient munies d'une paire d'ales et quelquefois d'ailles doubles. Mais ces ales, dont la transparence n'était pas toujours exacte, dérivaient la mouche et en augmentaient le volume. De plus, elles cassaient, généralement, lors des premiers lancers et donnaient à l'assiette artificiel une apparence peu proche de la réalité. Quelques pêcheurs s'étaient mis à pêcher avec des mouches sans ales (appel-

une très imprécision en France - mais que certains savent avec les autres espèces que les autres, n'ont pas pu déterminer tout ce qu'il faut, malheureusement, connaître pour faire une bonne pêche. Personnellement, je ne trouve pas nécessaire cette autre.

J'en dirai plus dans ce qui va suivre, mais sur le Nive précisément ou imprécisément, voici ce que j'ose dire de ce procédé pris.

Si vous ignorez quelle mouche la truite prend au moment où vous la voyez manger et si vous faites impossible d'identifier l'espèce grise, il se vous rendra qu'il existe plusieurs modèles.

Ces modèles participent - grosse tête - à six couleurs différentes : gris, brun marron, rouge, noir, jaune plus ou moins clair, blanc.

Voici les six mouches auxquelles je suis arrivé par discrimination et qui, dans ces différentes couleurs, donnent, à mon avis, les meilleures résultats.

Les différentes époques et heures d'époque sont aussi bien que les saisons d'hiver et d'été.

Gray Mackie. — Corps gris foncé, barbes de plumes grises toutes naturelles de coq, modèle de petite taille, excellente toute la saison marie, milieu de la journée. Hors, ce (16).

Brown Partridge Mackie. — Corps brun, barbes de perdrix grise, brasses blanchâtres, modèle variante du March Brown, excellente en avril, mai, juin, juillet, août et après-midi. Hors, ce (16).

Sherry Spinner. — Corps de sole rouge vif, cercle d'or, barbes de plumes d'un coq rouge, juillet, juillet et août, fin de l'après-midi. Modèle irrégulier. Hors, ce ou ooo (16 ce 17).

Black Gnat. — Corps de sole noir, barbes noires, juillet, août, septembre, excellente toute la journée par temps clair. Hors, ce (17).

Tupp's Flytry. — Corps une partie jaune et mélange laisse rose et gris. Deux barbes mélangées coq noir clair et gris clair. Juin, juillet, août, septembre, principalement entre 11 heures et 16 heures par temps très clair et chaud. Hors, ce ou ooo (16 ou 17).

Henry Spinner. — Corps gris de cheval blanc, une extrémité rouge et l'autre noire, barbes blanches de coq. Mai, juin, juillet, août, septembre à la tombée de la nuit, par temps clair et chaud. Hors, ce ou ooo (16 ou 17).

Bien entendu, cette nomenclature n'a pas la prétention d'être définitive. D'autres pêcheurs ayant expérimenté une mouche différente et réussie avec elle, pourront en remarquer l'in-

vadisseur. Il est également impossible de dire avec certitude que tous les mouschiers indiquent si-classe toutes les mousches dans la même heure et à l'époque indiquée. Je la demande d'autrui qu'à l'auteur à laquelle l'expérience d'autres pêcheurs, je crois que cette nomenclature n'est pas faite que dans un but de simplification et que les auteurs ne peuvent que suffire dans la majorité des cas une rivière donnée qui ne le faire.

Il est cependant une observation qui me semble générale que je ne perds jamais sans risque d'être pêché. Toutes les fois chez mes chasses et très volontiers, mais surtout de la nuit, sous abondamment étoiles, et même dans les modèles moins bien connus, quelques poils très bruns, ou apparence générale de la peau d'oiseau, me permettent toujours de attraper. Mais sans doute dans la mouche moyenne et n'est pas leur plus forte la mouche environs où elles dorment, ce contraire, être à angle droit avec le corps suffisent à effrayer immédiatement le poisson.

N'oubliez pas non plus que votre mouche doit être parfaitement sèche et que, dès à tout, il est nécessaire de la balancer régulièrement au temps et de la déplier sans que finisse en fracturant six ou sept fois à moi. Mettez-vous aussi dans la tôle avec deux fois que c'est le premier lancer qui compte par sa précision et sa régularité et à l'abri de la pluie, à passer de milles pour toute la position la plus commode et la plus près de la truite courante. Laissez-la mouler, il faut nécessaire, deux ou trois fois pour lui rendre compte de sa position exacte, car ce ne la presse, si vous non plus.

Servez-vous de votre main gauche à ce sens que votre mouche descend le cours et revient vers vous pour tirer de l'appel à raccommoder la ligne suffisamment pour pouvoir lancer. Puis, quand le poisson se présente simplement, le fil en relevant rapidement le bout de votre canne, ce qui suffit à faire pénétrer le petit harpon dans la bouche de la truite sans casser la racine qui est extrêmement fine, ne l'assèche pas. Ensuite, ne laissez pas le poisson pris, s'il est de bonne taille, il vous faudra quelquefois cinq à six minutes pour l'avoir. Attendez-le autant que possible à côté et au-dessous de l'endroit où vous êtes, glissez doucement votre épuisette derrière lui, et laissez-le redescendre doucement.

C'est la grâce que je vous souhaite en terminant cette étude.

Ainsi soit-il.

J. CALAN

SOCIÉTAIRES !

Réservez vos commandes à nos Annonceurs
et recommandez leurs Maisons !

L'ANCRE D'OR s'est agrandi !!

Le catalogue 1928 contiendra de nombreuses et intéressantes nouveautés...

A L'ANCRE D'OR

32 RUE DE TURRIGO, PARIS 3^e

Fabriquons
des célèbres cuillers TERRIBLE,
cuillers M. LAURENS,
ÉCLAIR & M. TOBILLÉ,
et des nouvelles montures,
et à poisson mais TORILLÉS.
La plus grande spécialité
d'équipements pour la pêche
et à bon marché,
pour le sport.



Donnez-nous donc vos noms et adresses. Vous recevrez
tôt sa parution notre catalogue 1928, gratis et franco.

SAUVETERRE-DE-BÉARN (B.-P.)

Hôtel Thyonville - Bentaberry

BENTABERRY, Propriétaire

Confort Moderne - Eau courante - Salle de Bains

CUISINE RENOMMÉE

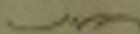
Facilités de Pêche à la Truite et au Saumon

Se habla español
English spoken

Tél. Sauveterre-de-Béarn n° 18

biarritz-bonheur

magasins les plus élégants



Toutes les Nouveautés



A L' SOUS-SOL

Rayon Spécial d'Articles de Pêche

ASSORTIMENT TRÈS COMPLET

LA PÊCHE DES RUISEAU

Tous les pêcheurs savent combien les petits ruisseaux et ruisseaux sont riches en truites, cependant la pêcheuse les délaissent pour la grande rivière, et certains de ces derniers ne reconnaissent même pas la route d'un seul poisson dans le cours d'une saison. Pour ma part, c'est la seule que je pratique depuis de nombreuses années, les résultats que j'y obtiens m'invitent à persévéérer. Avec cela l'aggrégation de promesses dans les sites les plus pittoresques en font pour moi le plaisir de pêche à la truite le plus attrayant. Elle n'a rien de bien particulier, elle nécessite simplement beaucoup de patience et pas mal d'assurance. Ces ruisseaux au cours caillouteux, bordés d'arbres, arbustes, buissons de toutes sortes, sont en général très peu fréquentés pour la seule raison que le pêcheur croise avec ses égoïsme ordinaires trop de difficultés pour placer sa ligne. Il sait également que c'est là, dans ces endroits tranquilles, que se trouve la truite et quelques-unes de très belles pièces. Tout l'art consiste donc à pousser son sac bruit du premier coup si possible le moins ; c'est alors que la patience et l'assurance deviennent nécessaires.

Ce résultat obtenu, la truite sur une ligne facile, et votre patience est largement compensée par les émotions nombreuses. Dans la matinée il faut pêcher très court. Un mètre ou deux environ suffit, cependant plus bas, cela permet de trouver plus facilement une fissure dans les branches qui couvrent quelquefois le ruisseau. Cet obstacle naturel vous permet souvent de vous déplacer et approcher très près de la rive. Si vous ferrez une truite dans ces endroits inexplorés, petite ou grande, elle surprendra immédiatement sur la rive, son champ d'action étant très réduit elle ne trouve pas de place. Une hésitation suffit pour la faire, elle en profiterait soit pour sortir droit au courant, soit pour se réfugier dans un creux du ruisseau souvent très sale, et vous seriez perdu. Lorsque le ruisseau est à découvert, le terrain diffère complètement, aussi est-il nécessaire d'avoir une canne assez lourde, contre à cette dernière en trois huites facile à démonter, toujours avec la même longueur de fil, un mètre, un mètre cinquante. Ceci vous permettra de sécher sans être vu. Tenez-vous le plus loin possible. Il n'est jamais pas utile d'atteindre la surface de l'eau, laissez entièrement l'appel ; si une truite se trouve à ce niveau, vous êtes tout immédiatement.

vous ne l'aurez pas à votre premières tentatives, c'est très rare de ne pas réussir. Soyez les parties trempées vous amenez un mouchoir, la tête pliée à l'abri pas. Un autre avantage de cette pêche, c'est de pouvoir la pratiquer en matinée ou en descendant ; les personnes perdus à l'aller venir peuvent les prendre au retour. Lorsque l'eau est basse, la pêche devient alors très facile et très lucrative aussi, mais elle perd de son intérêt, les difficultés étant très réduites. Il est nécessaire de connaître parfaitement son cours c'est à dire la présence de trois rues différentes, eau, eau, eau et eau ou bien, ces trois rues intercalées à intervalles irréguliers, cinq ou six courtes. Lorsque vous passerez votre gant dans les branches la truite ne pourra point l'apercouvrir, la ligne étant tendue et perdue dans l'assomption de feuilles et de branches. Il est certain qu'il faut faire attention de la ligne ne faire heurte de vos amis, mais ne crains à l'éventualité de ce hasard, laissez dire, vous n'aurez pas à le régler.

Je ne vous dis pas grand chose sur les appâts à employer ; tous sont bons, le ver en toute saison et avec toutes les eaux, l'escargot est remarquable car la truite aux vues bouches il n'a pas la résistance de ses compagnons de la grande rivière où le poisson dédaigne vite ses usages d'instinct pour rentrer chez lui suivre la partie verte. Une canne vous suffit pour pêcher une journée. Un autre appât excellent est le ver de baie que l'on trouve sur les places de sable et de galets. Mais l'escargot est plus efficace sur la sauvage, soyez sur une surface, suivant l'état du ruisseau. Inutile de se servir d'épingle, elle se fixe très mal. Cette pêche de surprise nous permet de croiser votre truite sur la berge en plusieurs occasions. Le meilleur est, à mon avis, moulinet aussi ; enfin vous devrez vous permettre de porter vos lignes avec du 4 à 7 ou 8, la truite n'a pas le temps d'apercevoir votre moulinet. Certes, il y aurait beaucoup à dire encore, mais comme pour tous les genres de pêche, chaque pêcheur trouve son moyen.

Je terminerai donc ce petit aperçu en vous rappelant les deux conditions qui me paraissent indispensables, c'est-à-dire la bonne ligne conseillée avec peu de fil, et beaucoup de patience.

Florent.

Recrutez de nouveaux soldats autour de vous
vous accroîtrez ainsi les moyens d'action de notre Société.

CONTRE LE BARBEAU

La Pêche à la Pelote

Ce genre de pêche se pratique pour la capture de gros poissons en général ; pour mon compte personnel, je ne l'ai faite que pour le barbillon et la brochette, mais j'ai vu prendre de gros gardons dans la rivière de Thiers, de la même manière.

Cette pêche se fait de trois façons : soit à la main, directement, soit à la carre, ou bien au grélot. Les lignes tenues à la main ou attachées au grélot, devront être plus solides que celles attachées au bout d'une canne, car la capture du poisson dans ces deux premiers cas se fait directement, sans le souci de la flexibilité de la canne.

On trouve dans le commerce, des portefeuilles tout préparés, ce sont des tiges de fer pointues à une extrémité, et de l'autre, munies d'une baleine de parapluie en acier, au bout de laquelle il y a un grélot. Ces tiges ont à peu près 50 ou 60 centimètres en tout. Le bout pointu est fiché en terre, et la ligne attachée près du grélot.

Quel que soit le genre de pêche adopté, le principe est toujours le même.

Se procurer de la terre glaise et des asticots pour qui seront placés dans un récipient assez large pour pouvoir imprégner facilement les galettes de terre comme il sera dit plus loin.

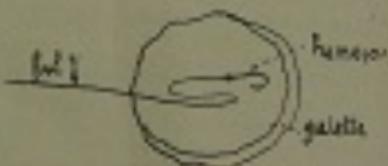
Au moment de pêcher on malaxe la terre glaise avec de l'eau de manière à en former une pâte comme se servent les potiers. Il faudra avoir bien soin, si cette pâte se sèche pendant le temps de pêche, d'y ajouter un peu d'eau si cela est nécessaire.

Ceci fait, étant bien entendu que le pêcheur a sondé le fond de la rivière pour que le corps de sa ligne soit assez long, il enfilera une brochette d'asticots à son bout.

Ensuite, il prendra de la terre glaise en général, en boule, à peu près la valeur d'un œuf ; cependant, dans les rivières où le courant est assez fort, il faudra augmenter le volume de cette boule, car celle-ci doit faire plombette et permettre au pêcheur de tendre sa ligne.

Si le courant était trop fort, il n'y a rien de mieux à ajouter que de la plombette ou soit pas froide et rugueuse bien au-dessus du plomb qui partira.

Ceci dit, prendre la boule de terre et l'étendre sur sa raison en forme de boule. Transpercer cette galette dans les asticots pour l'en imprégner : ensuite, lorsque la ligne, placer la brochette d'asticots de l'autre côté à une extrémité de la galette, et faire un U avec le fil avant de refermer. Ceci est le secret de cette pêche.



Une fois l'U du fil fermé, fermer la galette en forme de boule et jeter cette boule à l'endroit où vous voulez pêcher. Tendre le fil, et attendre ; le poisson attrapé par les asticots qui s'échappent de la boule, risquera de manger mais comme il se verra pressé vite à son gré, arrivé à la boule il essaiera de la désagréger avec son bec ; ce moment, le pêcheur a l'impression de la touche, mais il faut bien se garder de tirer car lorsque la brochette d'asticots sera bien en vase le poisson l'avalerà et à ce moment l'U se déroulera et il sera la véritable touche à vous arracher le bras, en temps pêcher, un bon ferrage, et si la ligne est solide, le poisson sera à vous.

Sans U dans la boule, vous manquerez la prise 99 fois sur 100.

Mais vous pêcherez à la même place plus cette place sera encombrée et les captures plus rapides.

BARROIS.

Vice-président de la Société de Pêche d'Orléans

Concours 1929

Par décision du Conseil d'Administration, les Membres de la Société participeront en 1929 à trois concours, aux mêmes conditions qu'en 1928.

Ces concours sont :

1^e Concours de la plus grosse Truite. Premier prix, 100 fr.; Deuxième prix, 50 fr.; Troisième et Quatrième prix, 25 fr.

CONDITIONS. Truite prise à la ligne dans la Nive ou ses affluents.

En cas de poids égaux, les concurrents seront classés par ordre d'ancienneté dans la Société.

Sociétaires ayant déjà accepté la cotisation 1928.

Présenter la truite à MM. les Chefs de gare ou aux Presidents de la Section ou aux gardes de la Société.

Les Contrôleurs sont avisés de bulletins spéciaux qu'ils remissoient et conservent. Tous les trois mois le bulletin donnera la situation.

2^e Concours du plus gros Saumon pris à la ligne dans la Nive. Deux prix : 50 et 25 fr.

Mêmes conditions, mais le pêcheur conserve la carte postale spéciale qui sera aussi pour le concours suivant. Les concurrents doivent fournir une carte avec les mesures du saumon et une plaque d'écailler. L'étude de ces écailles évitera toute fraude. Demander les cartes spéciales.

3^e Concours du plus grand nombre de Saumons pris à la ligne, les noms ne doivent pas être mentionnés. Trois prix : 50 fr., 25 fr., 20 fr.

Mêmes conditions que ci-dessus, en fin de saison ou en quittant la région, le pêcheur offre la carte et la met à la poste. (Le texte est tout imprimé avec notice en français et en anglais.)

En dehors des prix ci-dessus en espèces, les lauréats recevront les prix offerts par MM. les Fabricants et Marchands d'articles de pêche.

M. Thivest, fabricant Place des Cinq-Cantons à Bayonne, a déjà offert une admirable collection de 3 douzaines de mouches artificielles de sa fabrication réputée.

Nous annoncerons les autres prix dans le prochain bulletin.

Renseignements pratiques

La pêche du poisson blanc et de l'écureuil sera interdite du 22 avril au 16 juin.

L'état de l'eau en Nive à Saint-Martin d'Arrasca est transmis tous les matins par

téléphone aux succursales du Crédit Lyonnais, à Bayonne et à Biarritz.

On peut en avoir communication en téléphonant au n° 4, à Ossès.

Spécialité de Mouches artificielles DE LA RÉGION

Élevage de Coqs Sélectionnés
pour planes de mouches artificielles
VENTE de COQS et de PLUMES

M. DASSÉ

4 ARAUJUZON, par Arudy (B.-P.)



WYERS FRS

50, Quai du Louvre, PARIS

Boutique à 10 Frs. 500

Dépôt à Biarritz 100 francs

INVENTEURS FABRICANTS

Fabricant d'étoiles aux flammes

Etoiles Système PÊCHEUR

pour la pêche

Fabrication brevetée

TÉLÉ. 11 AUGUSTIN (numéro 1217)



Nive Anglers Club

(Started in April 1925)

Give us your home address and you will receive the further news.

AT LAST

The Halsou pass which should have been built three years ago, and the lack of which made the two last fishing seasons almost practically a total failure, is at last working !

The second part of it, which is seen on the right of the pass itself as the photo, still wants its watergates. But it must be

used as a side entrance for very low water, as well as in order, when too red, to get a bigger rush of water leading fish to the foot of the pass. This lower part which would not be used properly is however to be finished within a few nights.

This was not obtained without pains from the Club to the Authorities, and so an official report was brought by our vice keeper on January 14th, against the owner of the weir for three侵犯 breaches of his legal grant. The report will bring an action for damages against him : the man, at first, pretended not to care, but five days later, the pass was opened. It must have been very hastening to lose water which means electric power and money and to let pass salmon which were so conveniently kept in months into closed pools.

It was a double barrelled job, one can know that this same owner of the weir has also acquired till next year the fishing rights (with notes) between his weirs in the sea.

However the pass is not yet even exactly it should be and we are almost sure that the levelling of the top entrance is false by about ten inches, so that the pass does not give way to the lawful bulk of water which should be half a ton each second.

Of course it will have to be put right, but for myself, I firmly believe it would be far easier to rear a breed of rats which would never steal than to deal with such people.

True Anglers, join and help against the owner and the poachers of the weirs of Halsou !

M. E.

Chairman



The Halsou pass is at last working !

L'entrée à poissons d'Halsou est enfin ouverte !

Correspondance and chèques must be forwarded to
Président des Pêcheurs de la Nive à Saint-Jean-de-Vieuze (Basses-Pyrénées)

ANNUAL GENERAL MEETING

A general « banquet » and Annual General Meeting was held on December 23rd. To begin with, the Chairman of the Club's commandant Roig informed the meeting that Mr H. G. Stewart, a member of the Board, had met with an accident at home, and was recovering from breaking his leg. The whole gathering, including most, of the local anglers and riparian owners of the Nive between Ixelles and St-Jean-Pied-de-Port, cheerfully agreed with the Board for sending our friend hearty wishes of quick recovery and the hope of seeing him back amongst them enjoying many right lines.

Two members of the Board were elected for three years and among them, one of four English residents and best adviser, Lieutenant-Colonel Putley Pearse.

The account was appraised and the progress for 1929 examined. An expense of 20,000 francs will be necessary for the surveying which is now the chief part of year work. Then a very important matter was set before the gathering; next season will take place the general public section for the whole river, from St-Jean-Pied-de-Port down to the tidal waters below Ustaritz.

The hope of the board should be not only to get again for 5 years the river from Arrosa brook up to St-Jean-Pied-de-Port, but to get also the six kilometers below Arrosa brook, which were up to now the fishing right of the owner of the weir around Ustaritz and especially of the famous weir of Hasleu.

Of course we are an openly fighting team with this man who stopped all the runs and moreover nets the pools. We know that he will try to ruin us by overhauling even the upper parts which are called first, we hope that the fighting sport spirit of our friends will enable us to outwit him even for his own present ground-

According to the French law, the gathering had to give to the chairman a lawful mandate for the meeting, and as acting as a Club and not as a firm (which gives one fishing right and right of way to every member of the Club, whatever watersway), the meeting had to subscribe in the name of every member of the Club, to renounce from any setting. Every local Committee had sent duly registered mandates about this most important point which was voted unanimously. This is most satisfactory since the meeting was held at St-Martin-d'Arras, a place where we have the longest set of local anglers.

One of the riparian owners moved a vote saying that the riparian owners had agreeded to the possibilities of the netting, in kind of net, called « web » a very thin flagging net is now prohibited in our Department, even in private water and this is the own doing of our Club), but that they would ask that gentle fishing for trout should be prohibited. This is a very interesting feeling which is met gladly with, by most of the members of the Board, unfortunately such a prohibition is impossible along the main river which is State owned and ruled by a distinct law, but M. Hepp told the promoter of the motion, that he would gladly subscribe, to an agreement such as this : the riparian owners of the Baigorry River, who have let, almost every of them, their fishing rights to the Club for nine years, could make now a general lease including every riparian owner, and letting the fishing rights for a wider period under the term of prohibiting gentle fishing as well as netting. This would give a good ten miles ground for fly fishing only. The matter will be looked upon.

Next general meeting will be held on June 1929 at St-Etienne-de-Baigorry.

M. R.

Hotel "Les Chardons"

3 miles from the sea

This charming hotel has been thoroughly modernised and artistically arranged on the guest house lines by its English owner and directrice D. S. MAYNARD COMET.

Téléphone 63 - Near the THERMES SALINS

REPORT OF THE CLUB

We give page 220 the account of the Club for 1927, such as it has been approved by the Board and General Meeting. For 1928, account will be given with the next issue. We give also the names of the voluntary subscribers in 1927.

Subscriptions amounted to 17,979.55, and allowances from several Town Councils or Mairies to 1,200. State allowance received : 22,000 francs. A sum of 64,000 francs was received from the State, a part of it in order to pay the new pass of the weir near Castetarbe on the gave de Pau. The other part for the motor car of the National Salmon Hatchery of Oloron.

The main expenses were of course for the keepers and for rewards to State agents, their sum amounts to frs 22,695.30. In 1928 this part of our expenses reaches 46,000 francs and should reach 45,000 at least if we want efficient keeping.

Hatcheries building cost 6,289.25 and 270 fr. 10 for salmon nets 150 get spawners... 4,000 fr. to rear in our five hatcheries, in 1927, 125,000 fry three or four months old.

Among our other expenses, we had to pay 3,000 fr. for a general meeting of the presidents of 80 fishing Clubs of 12 Departments from Mediterranean Sea to Bordeaux, in order to study together the new law about fishing which is to be discussed by Parliament. It was our turn to receive the "Congress", it is over for many years.

But actual improvements have already been obtained as direct results of this "Congress".

We have also two small libraries, one French and English books about fishing which are lent freely to the members of the Club, one is at Bayonne the other at St-Jean-Pied-de-Port, we have even a rare book about salmon given by the Ministry of Agriculture. This book was printed by the National Printing office and is not to be bought.

Our small magazine sent to every member of the Club and to many official or scientific authorities (1,200 all included) does not cost to the Club more than 60 francs every year; if we received the advertisements which we should get from commercial firms, this small magazine should be able to pay a part of our keeping expenses.

Of course when, thanks to our own salmon will be again plentiful, we will go easily any money we may require. In the hardest job is to get it when fish is scarce, even when it is due to a rather new weir.

We must be very grateful to the sportsmen who help us during this last period, and would only hope to see them more numerous. Many will come for the harvest, we are still taking care of the young corn, how many will help off cleanly ?

M. E.

FISHING NOTES FOR THE AUTUMN

The close of the fishing season on the 1st of October for Salmonidae, as usual in France, leaves but a narrow field for fishing remarks to the reporter.

In fact the angling season ended much earlier this year — an extra ordinary dry summer, such as had not been witnessed since a long time with a consequently very low water rendered all angling efforts practically useless. The bottom of the river covered with weeds, the high temperature of the water contributed in rendering the fish sulky and impetuous for fishing purposes. Most fish congregated in deep pools where the water supply was still sufficient to ensure life and lived there quietly until November, when heavy rains came to awaken and make them move again.

A total disturb seems to have been the consequence of this exceptionally dry weather. The earth appears as having been in such a want of water that after the first spate the river came again to a low level and all the mountain streams dried up again. Many springs, known from human memory, were lost. A big spate occurred at the beginning of December and was especially murderous in all rivers coming down from the Pyrénées, except the Nive. The Gave d'Oloron and the Gave de Pau rose to a degree that had not been recorded for many years, and great destructions ensued.

The pass of Castetarbe on the Gave de Pau which had just been built the previous summer, with a cost of 70,000 francs was nearly entirely destroyed and has

in rebuilt again. Happily no salmon had yet been falling on the Basses montagnes and the spate therefore, on the Nive, though the rain fell heavily for six hours without interruption, was but an ordinary one.

All the spawning, either for trout or salmon has been altered in consequence. Trout ran up the small streams much later and at the end of December 200 of them only about were caught for stripping purposes. Salmon rods are still very rare, but most salmon having been stopped by the weir of Halsou and spawned over there nothing is to be wondered over the fact. Three fish were caught for stripping purposes at the weir of Ossès and sent to the State Hatchery of Oloron.

On the 5th and 7th of January the Society proceeded to netting in the pools under the weir of Halsou for marking and eventually unspawning salmon. On the 5th nine fish were caught, all but one were males and the only female caught had already spawned and contained but very few eggs. All the males were in lost condition and weighed between eight and fifteen pounds. One of them was a very big fish with a prominent lower jaw, green shaded and deeply spotted with crimson. Scales were taken off him, but unhappily when carried over the weir he did not recover and died. He was kindly offered as a present to the Larressore Hospital, where, weighed, he polled down the balance to twenty two French pounds. As a clean fish he must have been over thirty pounds and was certainly one of the five or six very big fish seen in the reserved pool during the winter. None of the others could be caught or seen and it is to be presumed that they managed in going over the weir or through the open doors during the December spate.

On the 7th, netting was carried on again in the reserved pool itself where many fish were to be seen still. It was rather a difficult job the water being extremely clear the fish would not easily enter the net and the first netting gave only three fish, two males and a female. The second one succeeded better and seven fish entered the net, out of the forty soon running about. Five

were females and three had already spawned. The others contained eggs, but not matured. These two last were carried over the weir after measuring and scales stripping. All the others, males and females, were put back in the water at the same spot after marking, there being no real interest in carrying them over the weir as their spawning was already effected. No clean fish was caught and it's doubtful whether there are any yet as high as the Halsou pool. The author of these lines caught with a ladder in the morning after wave kait, this fact showing how many fish can be caught over there. Scales were taken off of all these fish and sent with observations to Doctor Bouillet, Professor of Hydrobiology at the Toulouse Faculty; most of them were marked also with a silver plate on the dorsal fin. This experience shows how difficult it is to catch salmon in proper time for spawning, unless the fish could be caught and kept in the river by some artificial means, such as a closed park or a pond with a water supply from the river itself. It shows also that clean fish could be secured in the pool itself and carried over the weir, as soon as the water gets low enough in spring time, and so provide sport for the angler fishing the water above. But I am glad to say nothing of the act will have to be done this year. The ladder is at last constructed but has not been opened as yet at account of the waves rising.

On the ninth of January, however, the proprietor of the weir pushed in his last trenches by constant pressure and combined efforts of the Society, of the Woods and Rivers and Hydraulic Forces decided in putting a temporary door. When I last saw it, it was in place and workmen busy in destroying the wall that prevents the water going in.

We may safely say that in a few days time the ladder will be working and salmon, after four years, will find a free way up the river in their natural pools and spawning grounds.

It gives now and inglorious fishing prospects for the next season of salmon fishing in the Nive. J. C.

HOTEL ARNOULD

Téléphone 891

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
ARNOULD • BIARRITZ



BIARRITZ
Place de l'Atalaye

*Splendide Situation face à la Mer
près des Bains et des Casinos ::*

— Tout le Confort désirable et Prix modérés —

PRACTICAL WARNINGS.

— Trout and Salmon fishing opened on February First.

— Coarse Fish Fishing will be prohibited from April 22 to June 16.

— Height and colour of the water at St. Martin-d'Arrossa, may be read every morning.

at Bayonne : at Crédit Lyonnais Bank Office, place de la Liberté.

at Biarritz : at Crédit Lyonnais Bank Office, place de la Liberté.

Or by direct inquiry by telephone from the head Keeper. Telephone N° 4, at Ossès.

Waters have been low during December and January, salmon runs will be late, and fish should be looked for into the lower pools first. On January 22, some very big fish were reported in the reserve part below Halsou weir. None above.

TROUT yields have not been as numerous as last season, this must be the sedative effect of last summer.

Membership for Foreigners is 50 francs ; but members willing to beggar to subscribe a further sum of no less than 50 francs to help to the heavy surveying expenses.

Every French gentleman taking for his use gives freely 100 francs although his membership costs but 10 francs.

Of course when paying only 10 francs or 50 francs a French or Foreigner who is perfectly within the rules of the Club which have been made in order to regulate every angler in the country according to the French law about "Association".

But with so low subscriptions, we could have been perfectly helpless, for even the amount of work done with no present financial means is really negligible.

Then help us as much as you can, your purse will allow.

Everyone you send us an extra-subscription you enable us to secure a bigger State allowance is in proportion to our private subscriptions (about 30 or 70 per cent) then help us as far as your purse will permit.

Elise Saint-Lèbe

Modist

Chez
ANITA

52^e, rue du Port-Vieux
BIARRITZ

Hôtel - Restaurant

"Chez Nicolas"

At the Pass of Saint-Ignace
On the tramway from St-Jean-de-Luz
to Sare

And near the Station of the Rhône
creek railway

— First Class cooking and Wines —
TELEPHONE 11 à SARE

Ventes et Locations de Villas et Appartements

Gérance d'Immeubles
— et Propriétés —

FURNISHED ROOMS VILLAS - FLATS FOR SALE OR TO LET

Tous renseignements gratuits sur
le Pôle Basque, Hôtels, Pension
(prix d'hiver et d'été), autocars,
etc., etc.

S'adresser à Ch. LE BRIS
Directeur du "Fonction"
Rue Maxagram — BIARRITZ

English Section

La Nôtre Export

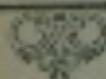
Le Directeur-Gérant : M. ROCCO

ITXASSOU

Centre de Pêche au Saumon et à la Truite

Hôtel
du
Pas de Roland

SUR LA GRANDE ROUTE



:: Eau courante chaude et froide ::
Confort moderne - Chauffage central

Chambres confortables - Cuisine soignée

— TÉLÉPHONE 9 ITXASSOU

Altitude and Winter Sports Resorts in the Pyrénées

FONT-ROMEU (Pyrénées Orientales)

LE GRAND HOTEL (altitude : 6000 feet) ... Open all the year
Trot fishing centre - Large reservoir " des Basilques "
Golf - Tennis - Winter Sports

For particulars, apply to the Manager of the GRAND HOTEL, Font-Romeu
(Pyrénées Orientales).

LUCHON-SUPERBAGNÈRES (Haute-Garonne)

L'HOTEL DE SUPERBAGNÈRES (Altitude 6,000 feet)

Connected with Luchon by an electric rack railway

Winter Season : December to March.

Summer — June to October

Luchon is a trout fishing centre. - Rivers : la Pique and l'Ouzou
all the winter sports

For particulars, apply to the Manager of the Hôtel de Superbagnères, Luchon (Haute-Garonne)

Corresponding Hotel in Paris : Hôtel Mademoiselle, Place de la République

MOTOR CAR SERVICES OF THE "MIDI" RAILWAY COMPANY

From June to October

(a) Massif Central and Gorges du Tarn District

The different motor car services with Millau as a starting place :
Visiting l'Aves Armand and les Gorges du Tarn (one day trip).

Visiting l'Aigoual and la Gouffre de Dargilan (one day trip).

Visiting Gorges du Lot, Gorges de la Truyère, St-Fleur, Massa d'Arches
and Gorges du Tarn (a four days trip).

(b) Connection between the Gorges du Tarn district and the Pyrénées

Special motor car service, between Millau and Cacassonne, lasting one day

(c) Route des Pyrénées

Carcassonne, Font-Romeu, Luchon, Gavarnie, Causses, Biarritz and
vice versa, in six days, including one day's rest at Luchon.
From Cerbère (spanish border) to Font-Romeu and vice versa, in two days, with
connection at Font-Romeu for regular services to and from Biarritz.

For further
particulars
apply to

Mid Railway Co (Tourism and Publicity Services), 32, Boulevard
Haussmann, Paris (9^e).
The principal travel offices and agencies.